



Industrie  
Canada

Industry  
Canada

# *M*oniteur *icro-économique*

---

**Deuxième trimestre de 2003**

Direction de l'analyse micro-économique, Secteur de la politique, Industrie Canada.

Le présent document est fondé sur les données connues au 12 septembre et est également diffusé sur Internet, à

[http://strategis.ic.gc.ca/sc\\_ecnmy/mera/frndoc/04.html](http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/mera/frndoc/04.html)

Canada

## Table des matières

***Aperçu***

**A**

***Scène canadienne***

**Activité économique réelle**

**Revenus**

**Marché du travail**

**Aperçu de la situation des secteurs**

**Productivité et compétitivité**

**Comptes internationaux**

**Mouvements des prix**

**Variables financières**

**Finances publiques**

**B**

**C**

**D**

**E**

**F**

**G**

**H**

**I**

**J**

***Évolution de la situation aux États-Unis***

**K**

***Annexe : Des chocs imprévus frappent l'économie canadienne***

**Aperçu**

## La croissance du PIB réel est au point mort au deuxième trimestre...

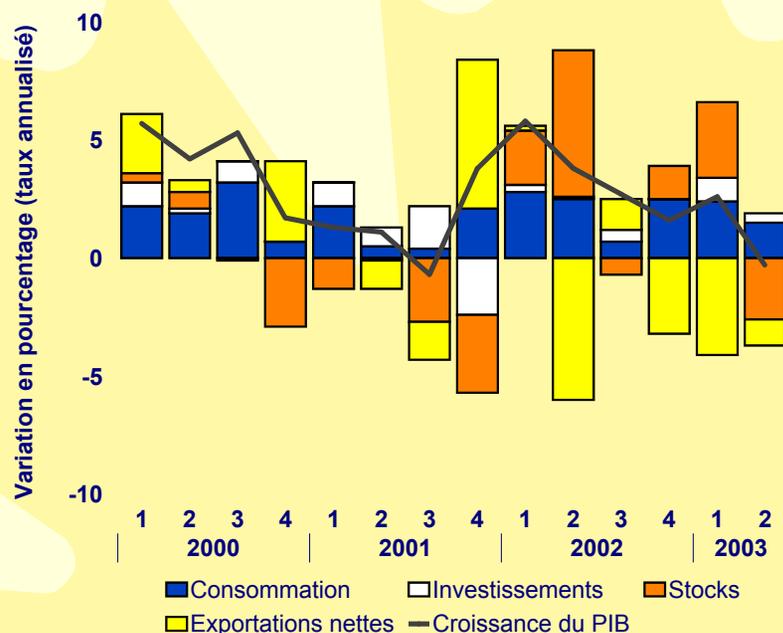
Le produit intérieur brut (PIB) réel s'est replié de 0,3 % (taux annuel) au deuxième trimestre après avoir progressé de 2,6 % au premier trimestre. Ce repli est attribuable aux répercussions sur l'économie du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et d'un cas isolé de la maladie de la vache folle. L'appréciation du dollar canadien et la faiblesse de l'économie mondiale ont également contribué à ce ralentissement.

La réduction des investissements des entreprises dans les stocks, jumelée à la diminution des exportations de services et à l'augmentation des importations, a mené à une contraction du PIB au deuxième trimestre. Par contre, la demande intérieure a gardé sa vigueur et a progressé de 2,9 %.

Après avoir augmenté pendant cinq trimestres de suite, les bénéfices des entreprises ont reculé de 28,9 % au deuxième trimestre à cause surtout de la baisse des bénéfices du secteur de l'énergie. Malgré un ralentissement de la croissance de l'emploi, le revenu disponible réel a augmenté de 3,4 % contre 0,4 % au premier trimestre.

Aux États-Unis, le PIB réel s'est accru de 3,1 %, après avoir gagné 1,4 % au premier trimestre. Conjuguée aux pertes d'emplois, cette hausse a donné lieu à un vif accroissement (7,2 %) de la productivité du travail du secteur des entreprises. Au Canada, la productivité du travail a augmenté de 0,4 % au deuxième trimestre.

### Contribution à la croissance trimestrielle du PIB réel\* (Taux annualisé)



\* Pour simplifier, et compte tenu de sa stabilité relative au fil des ans, la contribution des dépenses gouvernementales n'est pas indiquée.

Source : Statistique Canada

## **...mais la situation économique devrait s'améliorer**

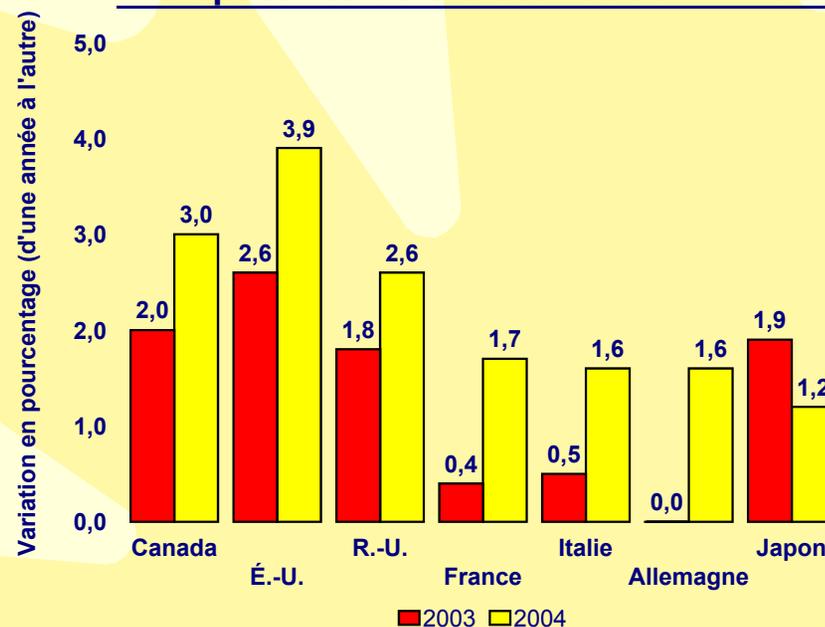
En raison du ralentissement économique et de la baisse de l'inflation, la Banque du Canada a réduit de 25 points de base son taux directeur une première fois en juin et une deuxième en septembre, ramenant celui-ci à 2,75 %.

La Réserve fédérale américaine a maintenu son taux des fonds fédéraux à 1 %, le 16 septembre.

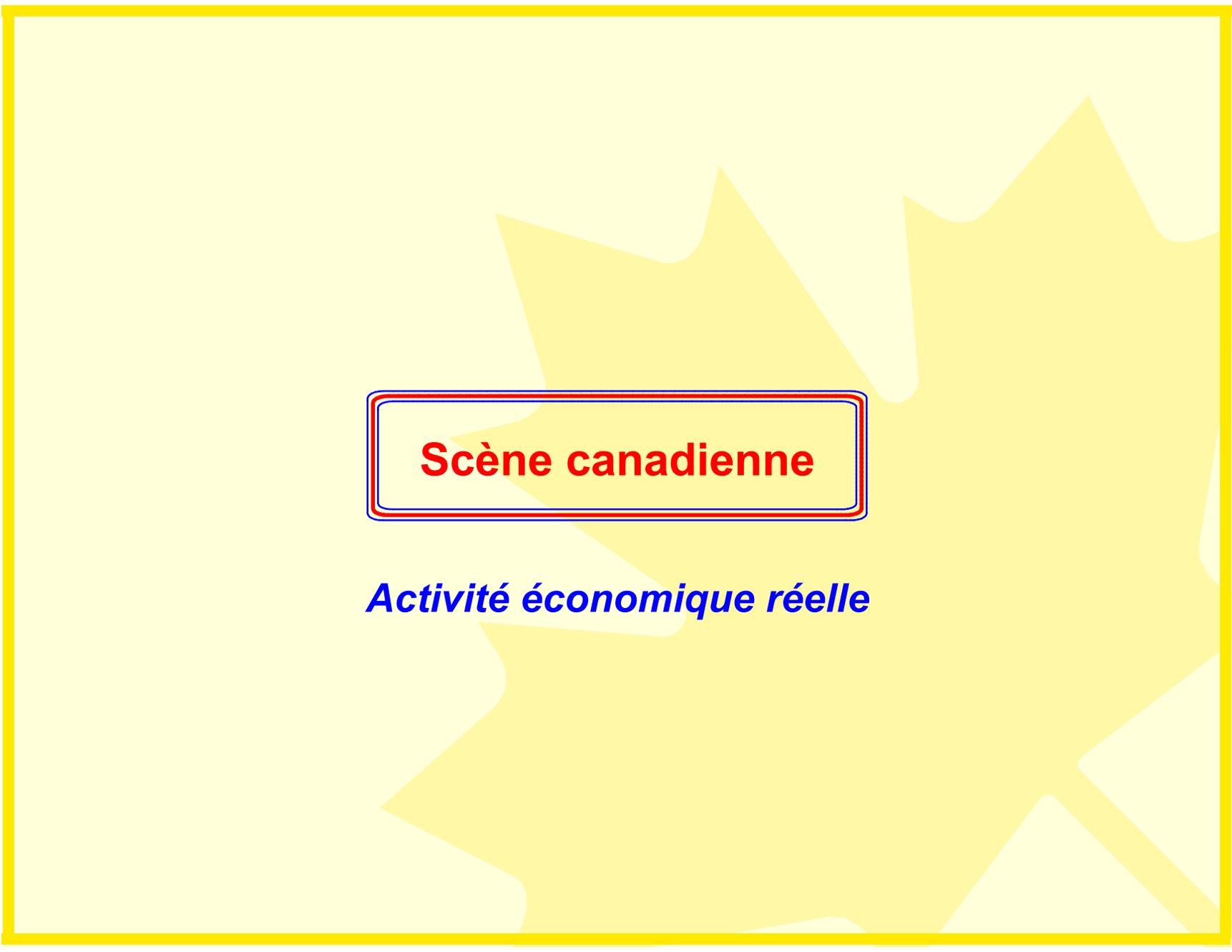
Les faibles taux d'intérêt continuent d'alimenter les marchés du logement dans les deux pays. De plus, un bon nombre d'indicateurs économiques sont favorables à une amélioration de la conjoncture économique, surtout aux États-Unis. Toutefois, des événements tels que la panne d'électricité en Ontario et les feux de forêt dans l'Ouest canadien viennent assombrir les perspectives de croissance pour le troisième trimestre.

À la lumière de ces faits nouveaux, les analystes ont révisé à la baisse leur prévision de croissance pour le Canada en 2003, la ramenant à 2,0 %, par rapport à 2,3 % en juillet et à 3,2 % en janvier. Ils prévoient également un redressement au quatrième trimestre puisque les derniers effets de ces chocs temporaires se seront alors probablement estompés. Par contre, aux États-Unis, la prévision de croissance pour 2003 a été révisée à la hausse, soit de 2,3 % en juillet à 2,6 %.

### **Perspectives de croissance du PIB réel**



Source : Consensus Forecasts (R.-U.), septembre 2003  
Consensus Economics Inc.



**Scène canadienne**

***Activité économique réelle***

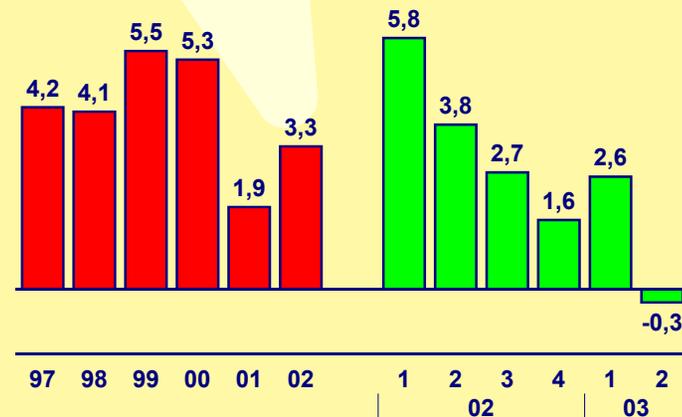
## ***L'économie se contracte au deuxième trimestre...***

**Au deuxième trimestre, le PIB réel a reculé de 0,3 % (taux annuel), après avoir avancé de 2,6 % au premier trimestre.**

- À l'origine de ce recul, notons la réduction des investissements dans les stocks, la baisse des exportations de services et la hausse des importations.

### **Croissance du PIB réel**

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

**Aux États-Unis, le PIB réel s'est accru de 3,1 % au deuxième trimestre par rapport à 1,4 % au premier, alimenté par les dépenses liées à la défense et les dépenses de consommation ainsi que par un léger redressement des investissements des entreprises.**

## **...entraînée par la baisse des investissements dans les stocks...**

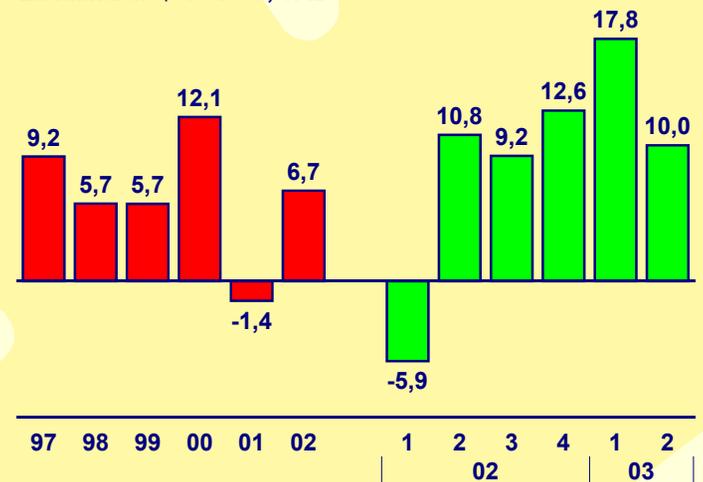
Les investissements dans les stocks non agricoles sont passés de 17,8 milliards de dollars au premier trimestre à 10,0 milliards au deuxième.

- La baisse des stocks de véhicules automobiles est principalement à l'origine de ce ralentissement.

Malgré ce recul, le ratio des stocks au chiffre d'affaires est resté stable. Selon l'enquête sur la situation des entreprises de juillet, un plus grand nombre de fabricants estiment que le niveau de leurs stocks sera peut-être trop élevé au cours des prochains mois.

### **Investissements dans les stocks des entreprises non agricoles**

En milliards \$ de 1997, TAD



Source : Statistique Canada

## ...et la hausse des importations, ce qui fait fléchir l'excédent commercial

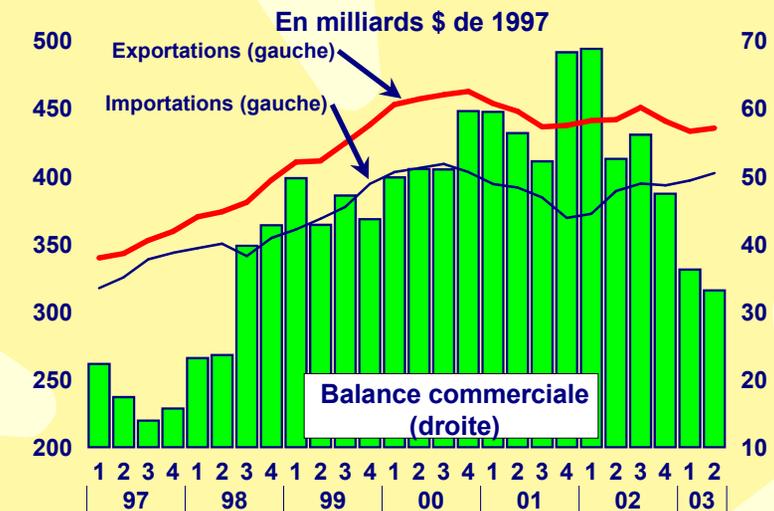
Les exportations réelles ont augmenté de 2,2 % au deuxième trimestre, après avoir reculé de 6,7 % au premier trimestre.

- Les exportations de marchandises se sont accrues, mais les exportations de services, surtout ceux liés aux voyages, ont diminué.

Les importations ont augmenté de 5,6 %, après avoir enregistré une croissance de 3,8 % au trimestre précédent, ce qui s'est traduit par une baisse de l'excédent commercial.

- Les importations de machines et de matériel, de produits automobiles et de biens de consommation ont progressé.

### Exportations et importations réelles de biens et de services



Source : Statistique Canada

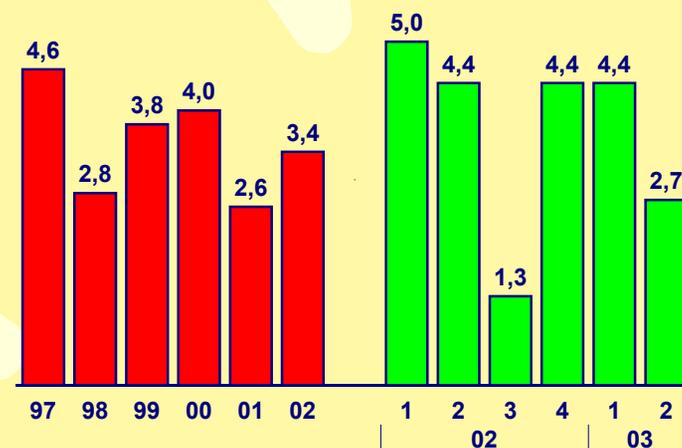
## La croissance des dépenses de consommation s'atténue...

Après avoir progressé de 4,4 % au premier trimestre, la croissance des dépenses de consommation a ralenti la cadence et s'est établie à 2,7 % au deuxième.

- Le ralentissement est principalement attribuable aux dépenses en biens non durables et semi-durables. Les dépenses en biens durables, comme les meubles et les appareils ménagers, ont avancé de 3,9 % après avoir reculé de 0,1 % au premier trimestre.
- Les dépenses en services, qui ont connu une hausse de 3,6 % au deuxième trimestre contre 5,3 % au premier, sont intervenues pour la plus grande partie de la croissance totale.

### Croissance des dépenses de consommation réelles

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

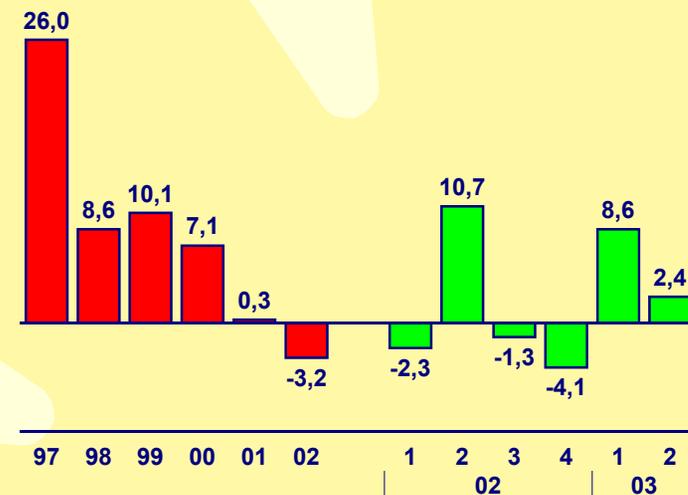
## **...tout comme celle des investissements dans les machines et le matériel**

Les investissements des entreprises dans les machines et le matériel (M&M) se sont accrus de 2,4 % au deuxième trimestre, après avoir connu hausse de 8,6 % au premier.

- Les investissements dans les machines industrielles et le matériel de bureau sont à l'origine de la plus grande partie de l'augmentation.

### Investissements réels dans les machines et le matériel

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

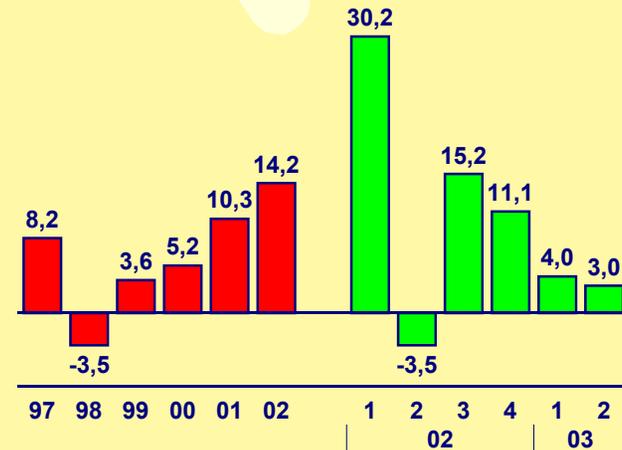
## ***L'activité dans le secteur du logement contribue à soutenir l'économie...***

Les investissements dans la construction résidentielle ont augmenté de 3,0 % au deuxième trimestre après avoir connu une hausse de 4,0 % au premier.

- Après un premier trimestre vigoureux, le nombre moyen de mises en chantier a diminué au deuxième trimestre pour s'établir à 201 600 unités. Le marché du logement a maintenu sa vitesse de croisière jusqu'au troisième trimestre et a enregistré 233 900 mises en chantier en août.

### **Croissance de la construction résidentielle réelle**

Variation en %, TAD



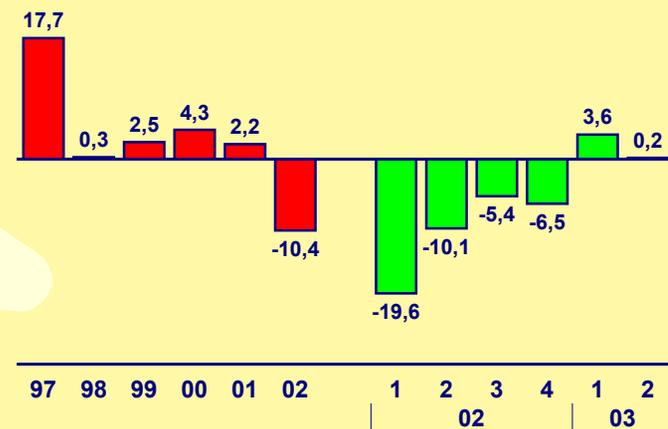
Source : Statistique Canada

## **...et la construction non résidentielle fait état d'une légère croissance**

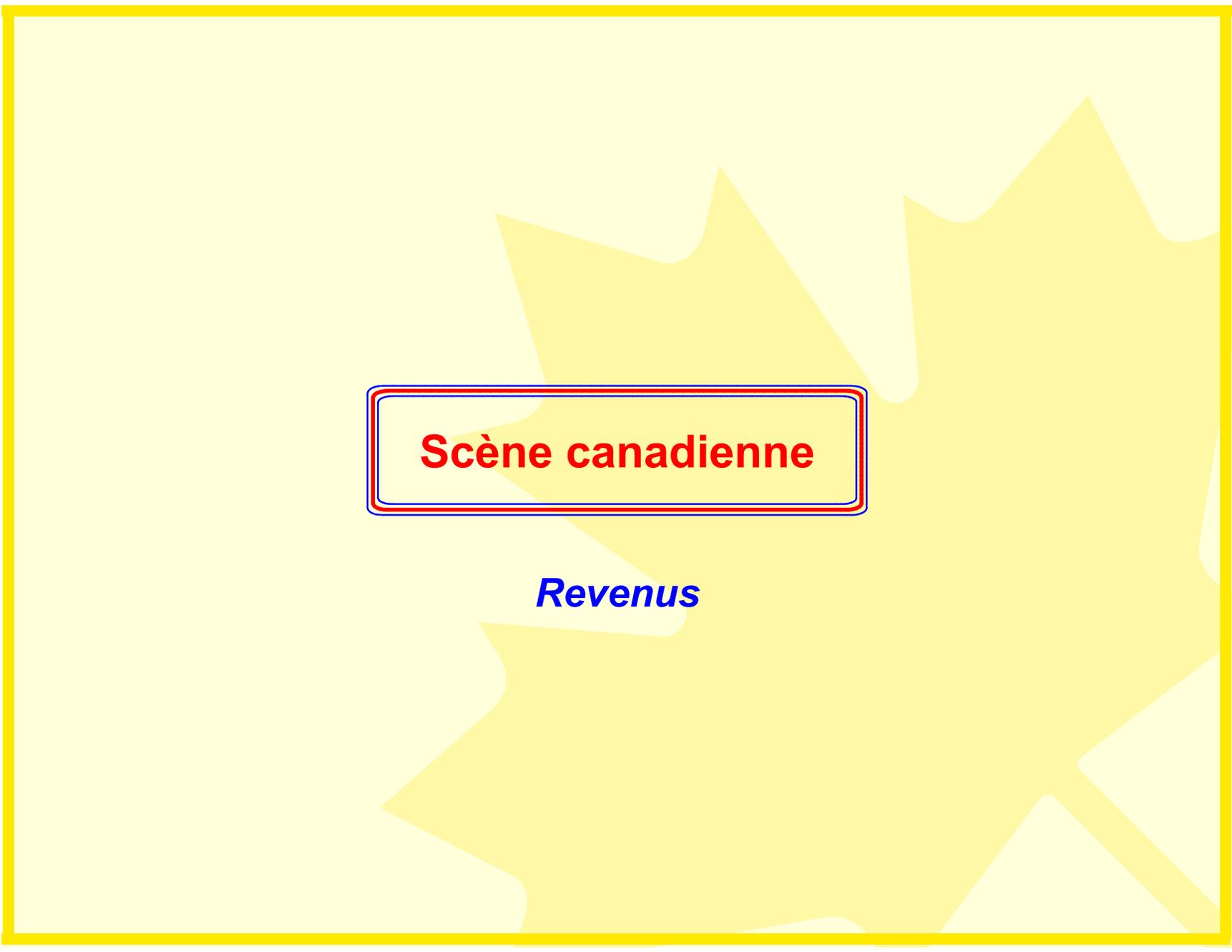
Après avoir connu six trimestres négatifs de suite, la construction non résidentielle s'est ressaisie au premier trimestre de 2003 et a gagné 0,2 % au deuxième trimestre.

### **Croissance de la construction non résidentielle réelle**

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada



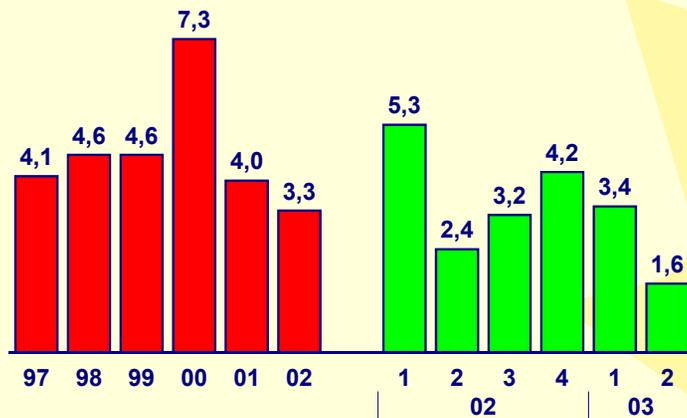
**Scène canadienne**

*Revenus*

## La croissance du revenu des particuliers se poursuit au deuxième trimestre...

### Croissance du revenu des particuliers

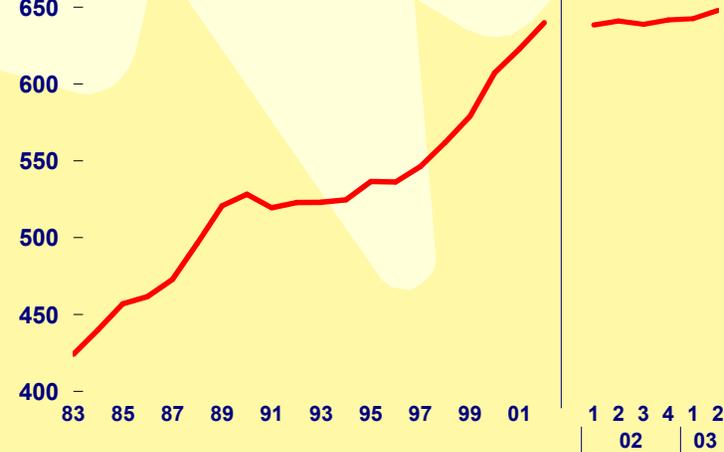
Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

### Revenu disponible réel des particuliers\*

En milliards \$ de 1997, TAD



\* Converti en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix lié aux dépenses des particuliers en biens et en services.  
Source : Statistique Canada et Industrie Canada

**Au deuxième trimestre, la croissance du revenu des particuliers s'est atténuée, s'établissant à 1,6 % par rapport à 3,4 % au premier trimestre. Cette décélération est le résultat d'une croissance moins vive des bénéfices des sociétés non constituées en société et d'une importante diminution des revenus de placements et des transferts aux non-résidents, lesquelles ont annulé les hausses marquées des transferts aux sociétés et des transferts gouvernementaux.**

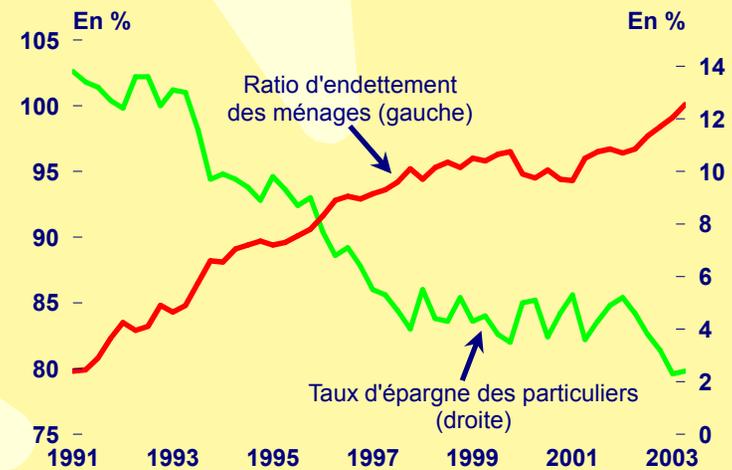
**Le revenu disponible des particuliers a augmenté de 2,6 % contre 3,1 % au premier trimestre. Par contre, la croissance du revenu disponible réel des particuliers s'est accélérée, se hissant à 3,4 % comparativement à 0,6 % au premier trimestre. Le revenu disponible réel par habitant est maintenant supérieur de 14,1 % au creux enregistré au deuxième trimestre de 1996.**

## ...et le taux d'épargne s'accroît

Comme le revenu personnel disponible a progressé davantage que les dépenses de consommation, le taux d'épargne des particuliers s'est légèrement redressé, passant de 2,3 % au premier trimestre à 2,4 % au deuxième, après avoir régressé pendant quatre trimestres de suite.

Le ratio d'endettement des ménages a enregistré sa cinquième hausse consécutive, gagnant un point de pourcentage pour atteindre 100,1 %, en raison de la croissance soutenue de la dette à la consommation et de la dette hypothécaire par rapport au revenu personnel disponible. La hausse des hypothèques s'explique par la vigueur du marché du logement.

### Ratio d'endettement et taux d'épargne des particuliers



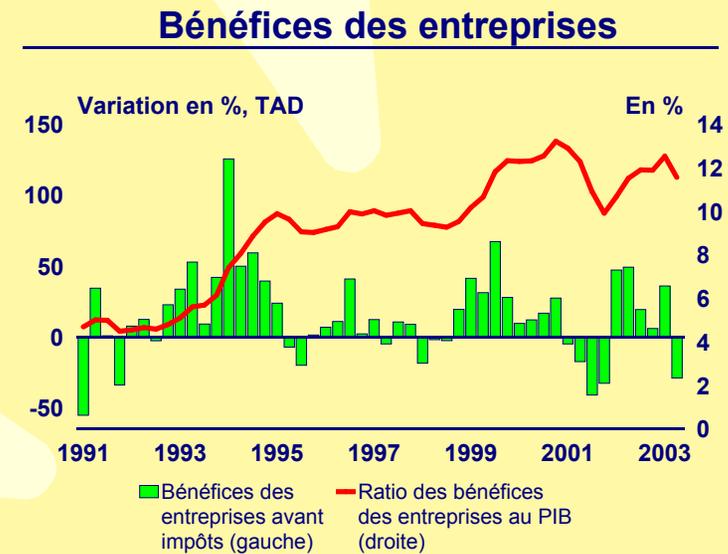
Source : Statistique Canada

## Les bénéfices des entreprises diminuent

Après avoir avancé pendant cinq trimestres de suite et atteint un montant record au premier trimestre, les bénéfices des entreprises ont fléchi (7,3 %) au deuxième trimestre.

- Les bénéfices de l'industrie de l'extraction pétrolière et gazière ont chuté à cause de la baisse de près de 20 % des prix du pétrole brut, les inquiétudes concernant l'approvisionnement s'étant dissipées. Le secteur de la fabrication a également fait état d'une diminution des bénéfices.
- En revanche, les industries financières ont enregistré une hausse générale de leurs bénéfices de 3,7 %, sous l'impulsion de l'importante progression des bénéfices des compagnies d'assurances.

Le ratio du PIB aux bénéfices est passé de 12,5 % au premier trimestre à 11,6 % au deuxième, mais il est resté au-dessus de sa moyenne de dix ans, soit 10,2 %.



Source : Statistique Canada

A large, stylized yellow maple leaf is centered on a light yellow background. The leaf has a prominent stem and several lobes. The entire scene is enclosed within a thick yellow rectangular border.

**Scène canadienne**

*Marché du travail*

## Le marché de l'emploi continue se s'affaiblir...

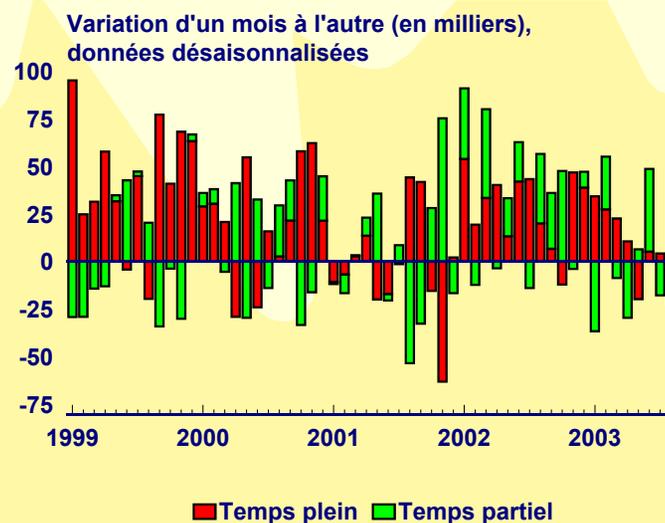
En août, on a compté 19 000 emplois de moins. Il s'agit de la cinquième baisse mensuelle consécutive cette année. Au cours des huit premiers mois de 2003, 52 000 emplois ont été créés, contre 398 000 un an auparavant.

- Les emplois perdus en août étaient tous des emplois à temps plein (22 000). Toutefois, depuis le début de 2003, 63 000 emplois à temps plein ont été créés.

La situation de l'emploi a été encore difficile aux États-Unis en août. Le nombre d'emplois non agricoles a diminué de 93 000 à la suite d'une baisse de 49 000 emplois en juillet. Le taux de chômage s'est replié de 0,1 point de pourcentage pour se situer à 6,1 %.

Selon Statistique Canada, la panne d'électricité en Ontario n'a vraisemblablement pas eu d'incidence sur les estimations de l'emploi et du chômage, étant donné que les personnes occupant un emploi à un moment donné au cours de la semaine du 10 au 16 août, soit la semaine de référence de l'Enquête sur la population active, sont considérées comme des « personnes occupées » même si elles n'ont pas travaillé après le début de la panne. Comme le nombre de travailleurs à temps plein ou à temps partiel est fondé sur le nombre habituel d'heures travaillées, la panne n'a pas d'incidence sur les chiffres. Toutefois, 1,3 million de personnes n'ont pu se présenter à leur travail entre le 14 et le 16 août, ce qui a provoqué la plus forte diminution du nombre d'heures de travail jamais enregistrée (-5,9 %).

### Croissance de l'emploi



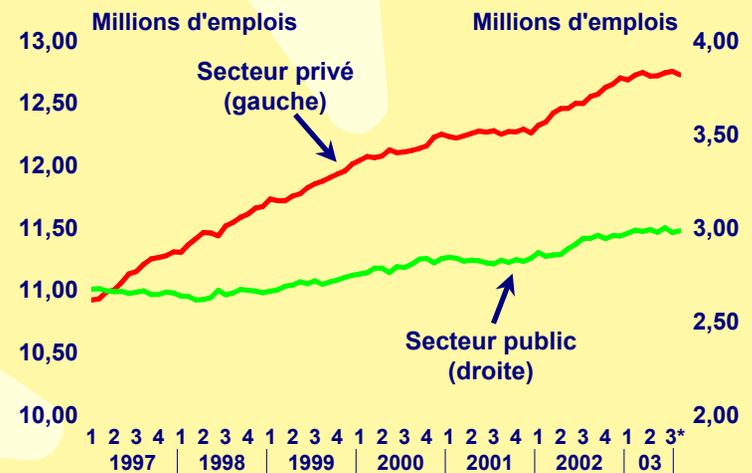
Source : Statistique Canada

**...car la perte d'emplois dans le secteur privé l'emporte sur la hausse observée dans le secteur public et l'emploi autonome**

Le nombre d'emplois rémunérés a diminué (38 000) en août, étant donné que la faible hausse (+9 000) du nombre d'emplois dans le secteur public a été accompagnée d'une perte de 46 000 emplois dans le secteur privé. Pour les huit premiers mois de l'année, l'emploi rémunéré a légèrement fléchi puisque les pertes d'emplois (35 000) dans le secteur privé ont été plus importantes que les gains (28 000) dans le secteur public.

On a dénombré 19 000 emplois autonomes de plus en août et, depuis le début de 2003, 59 000 emplois autonomes ont été créés.

**Emploi : secteur privé et secteur public**



\*Seuls les mois de juillet et d'août sont inclus dans les données pour le troisième trimestre de 2003.

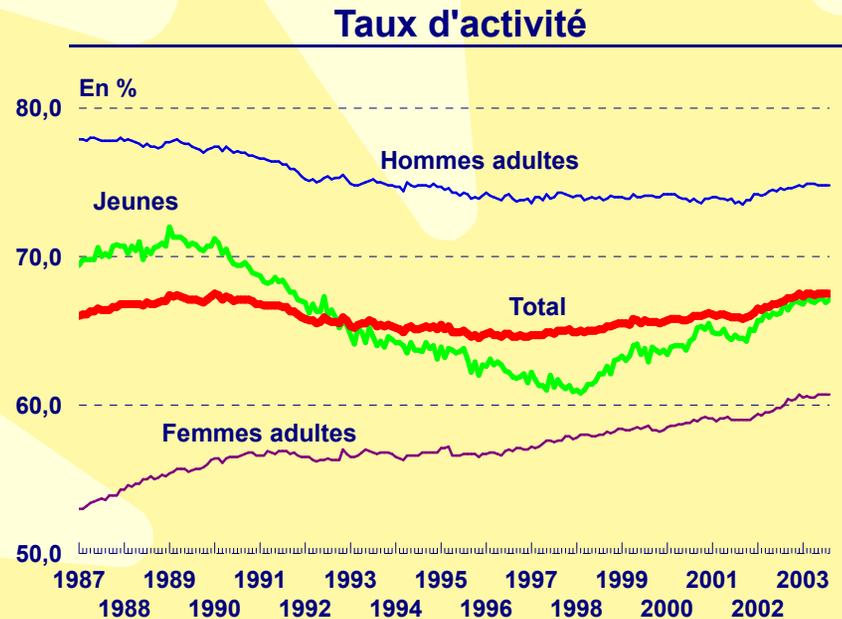
Source : Statistique Canada

## La population active augmente et le taux d'activité atteint un sommet...

En août, 25 000 personnes ont joint les rangs de la population active, et le taux d'activité s'est hissé à 67,5 %, soit le plus haut taux jamais enregistré. Ce taux est supérieur de 4,7 % au creux de 64,5 % observé en novembre 1995.

Le taux d'activité suit une courbe ascendante, surtout depuis la moitié de 2001. Cette croissance s'explique par l'amélioration sensible de la conjoncture économique au Canada, qui est arrivé en tête des pays du G-7 sur les plans de la croissance de la production et de l'emploi de 1997 à 2002. C'est ce qui a incité un plus grand nombre de Canadiens à entrer sur le marché du travail, surtout les jeunes, dont le taux d'activité est passé de 60,8 % en février 1998 à 67,1 % en août 2003.

Chez les hommes adultes, le taux d'activité s'est redressé, passant d'un creux de 73,5 % en septembre 2001 à 74,8 % en août 2003. Chez les femmes adultes, le taux d'activité a poursuivi sa tendance à long terme, se situant à 60,7 % en août.

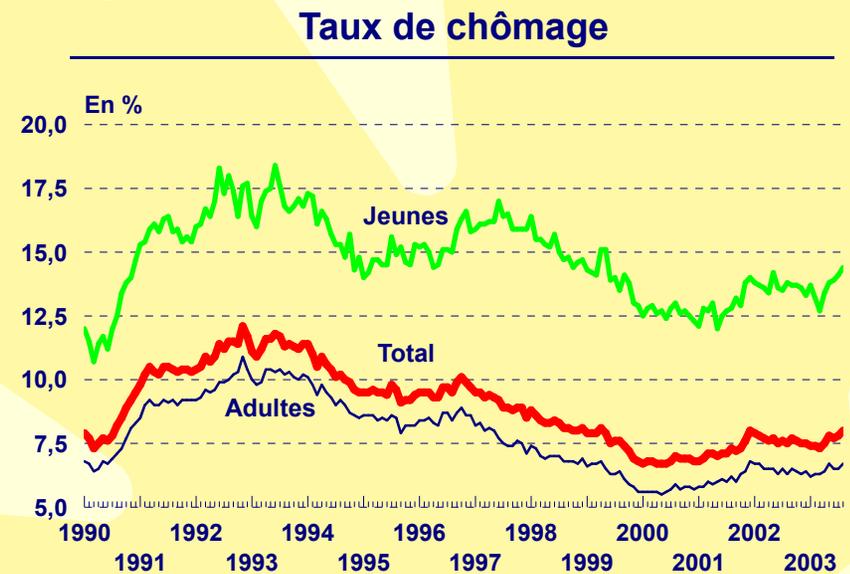


Source : Statistique Canada

## ...ce qui fait grimper le taux de chômage (8,0 %)

Le taux de chômage a gagné 0,2 point de pourcentage pour se fixer à 8,0 % en août, soit la même chose que le sommet atteint en décembre 2001.

Chez les jeunes, 3 000 emplois ont été perdus en août, ce qui porte à 12 000 le nombre d'emplois perdus, tous à temps plein, pendant les huit premiers mois de 2003. Le taux de chômage dans ce groupe d'âge a augmenté de 0,3 point de pourcentage pour se situer à 14,4 %. Le taux de chômage chez les adultes a progressé de 0,2 point de pourcentage, tant chez les hommes (7,0 %) que chez les femmes (6,4 %).



Source : Statistique Canada

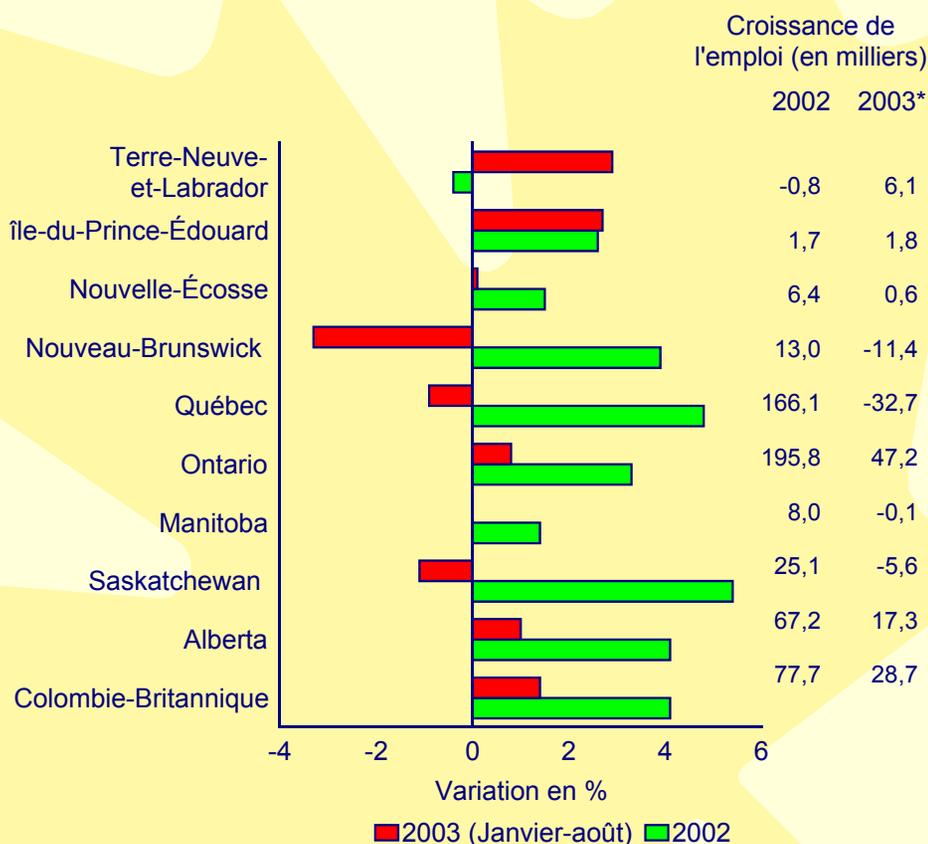
## Seules quatre provinces affichent une hausse de l'emploi en août...

La Colombie-Britannique est arrivée en tête pour le plus grand nombre de nouveaux emplois (7 000) en août. Les services sont à l'origine du plus gros de la croissance totale, grâce surtout aux gains faits par l'hébergement et les services de restauration ainsi que le transport et l'entreposage. Terre-Neuve-et-Labrador, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard ont enregistré de faibles hausses.

Toutes les autres provinces ont subi des baisses, principalement le Québec (13 000), le Nouveau-Brunswick (7 000) et l'Ontario (6 000).

Sauf pour Terre-Neuve-et-Labrador, toutes les provinces ont connu une vive croissance de l'emploi en 2002. Depuis le début de l'année, les gains les plus importants ont été recensés en Ontario et en Colombie-Britannique, alors que les pertes les plus grandes ont été subies par le Québec et le Nouveau-Brunswick.

### Croissance de l'emploi par province



\*Il s'agit de données cumulatives pour l'année 2003 (janvier-août)

Source : Statistique Canada

## **...et le taux de chômage progresse dans six provinces**

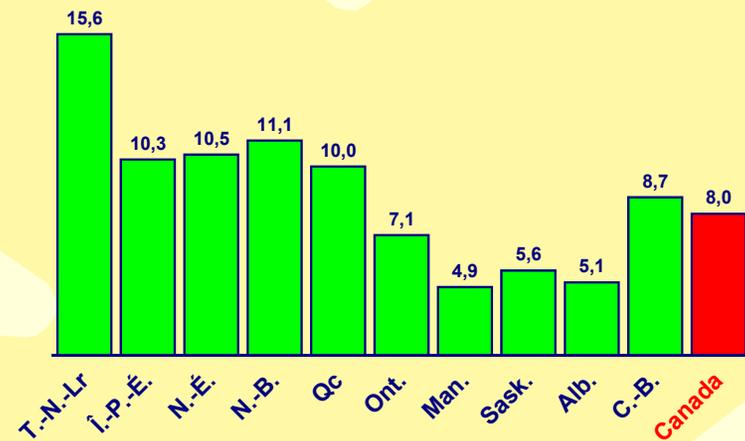
En août, les pertes d'emplois ont fait grimper le taux de chômage en Nouvelle-Écosse (1,3 point de pourcentage), au Québec (0,9), au Nouveau-Brunswick (0,6), en Saskatchewan (0,1) et en Alberta (0,2).

La croissance de la population active est entièrement responsable de la progression du taux de chômage en Colombie-Britannique (0,1).

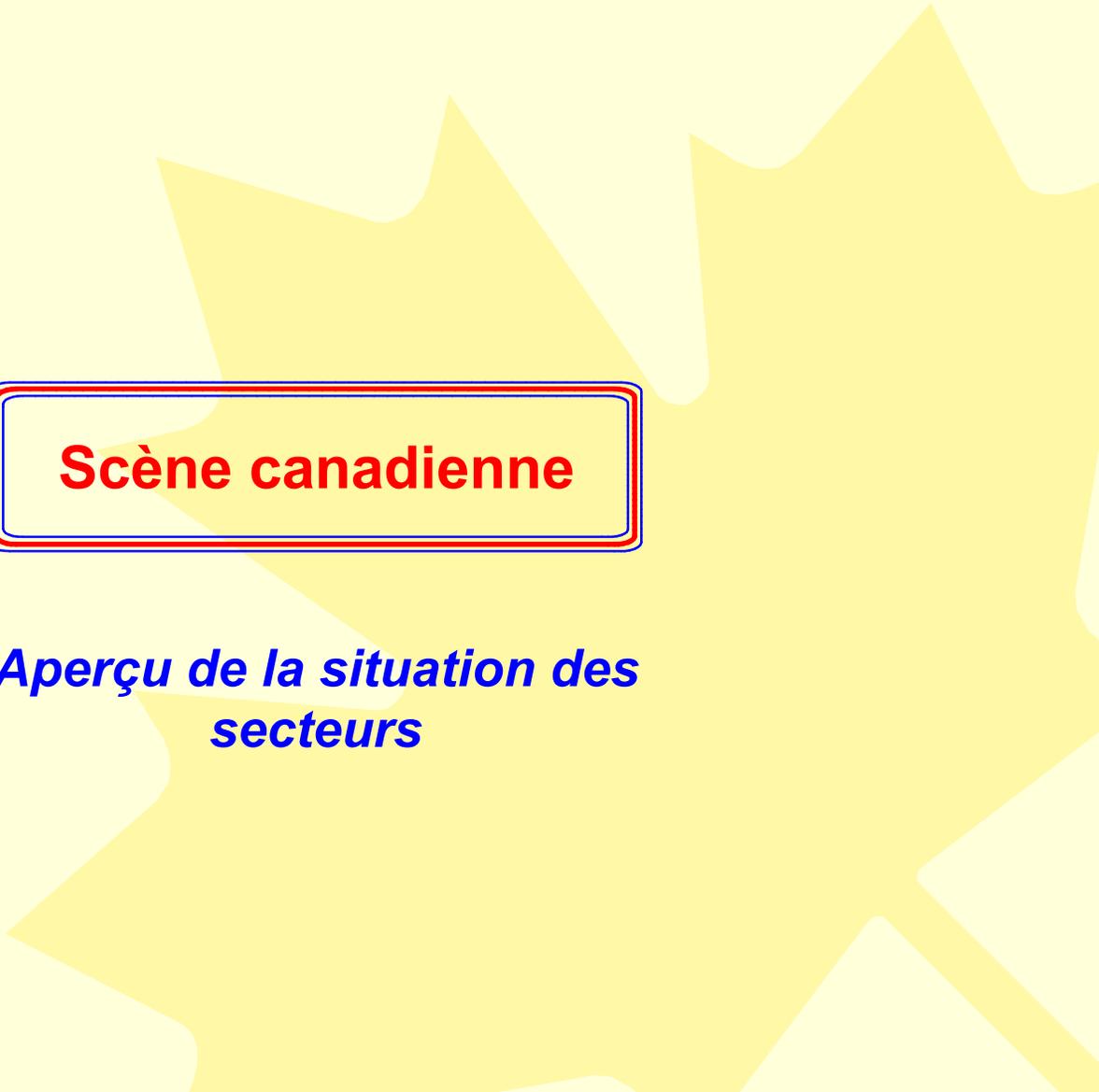
La hausse de l'emploi a fait reculer le taux de chômage à Terre-Neuve-et-Labrador (0,2), à l'Île-du-Prince-Édouard (0,1) et au Manitoba (0,2). En Ontario, le taux de chômage s'est légèrement replié (0,1), étant donné que la diminution de la population active a été plus importante que celle de l'emploi.

### **Taux de chômage : août 2003**

En %, données désaisonnalisées



Source : Statistique Canada



# **Scène canadienne**

***Aperçu de la situation des  
secteurs***

## À l'exception de la construction, les industries de biens réduisent leur production au deuxième trimestre...

La production des industries de biens a reculé de 4,5 % (taux annuel) au deuxième trimestre après avoir augmenté de 2,4 % au premier. La baisse, qui a touché presque toutes les industries, est imputable en partie à des facteurs particuliers tels que le SRAS et la maladie de la vache folle.

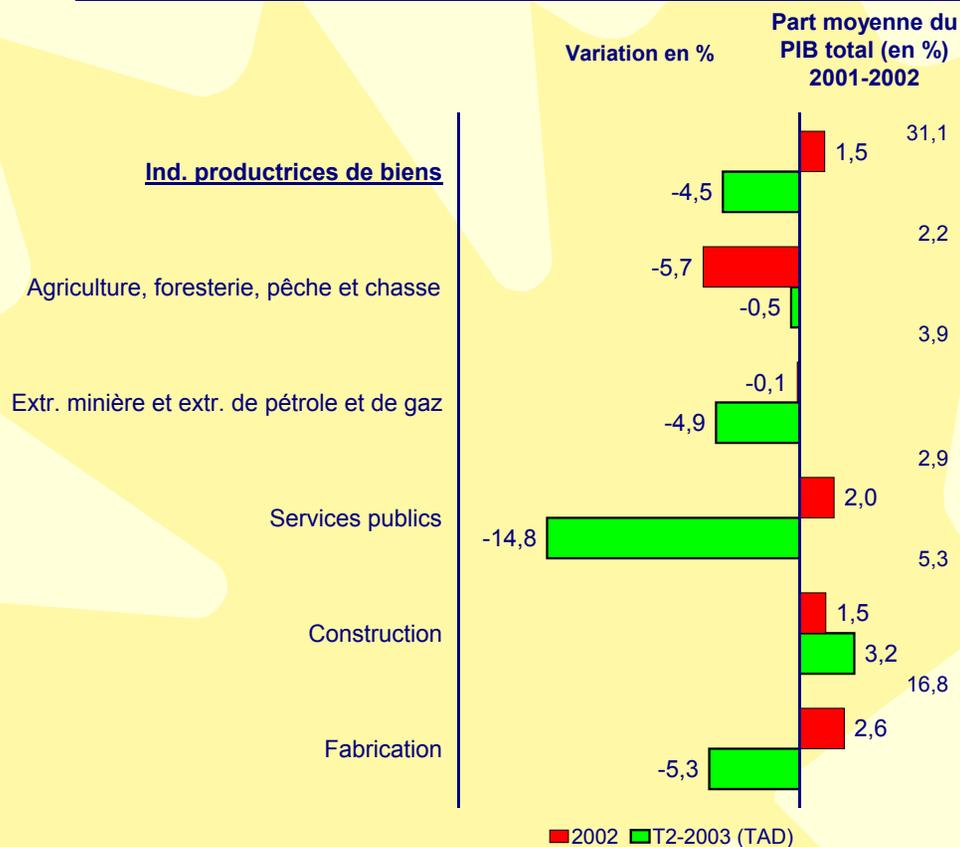
La montée en flèche du dollar depuis le début de l'année, conjuguée à la faible conjoncture de l'économie mondiale, a touché le secteur canadien de la fabrication. La production de ce secteur s'est contractée de 5,3 % après avoir reculé de 0,7 % au premier trimestre.

- Ont fait état de baisses, 16 des 21 principaux groupes, notamment les machines (10,4 %), le matériel électrique (9,3 %) ainsi que les ordinateurs et les produits électroniques (9,2 %).

Le fléchissement de l'activité industrielle a incité l'industrie des services publics à réduire sa production au deuxième trimestre, ce qui explique en partie le recul de 14,8 % de la production de ce secteur.

L'industrie de la construction a affiché un gain de 3,2 % au deuxième trimestre, grâce à la faiblesse des taux d'intérêt et à la vive demande de logements.

### Croissance du PIB réel par industrie : T2-2003



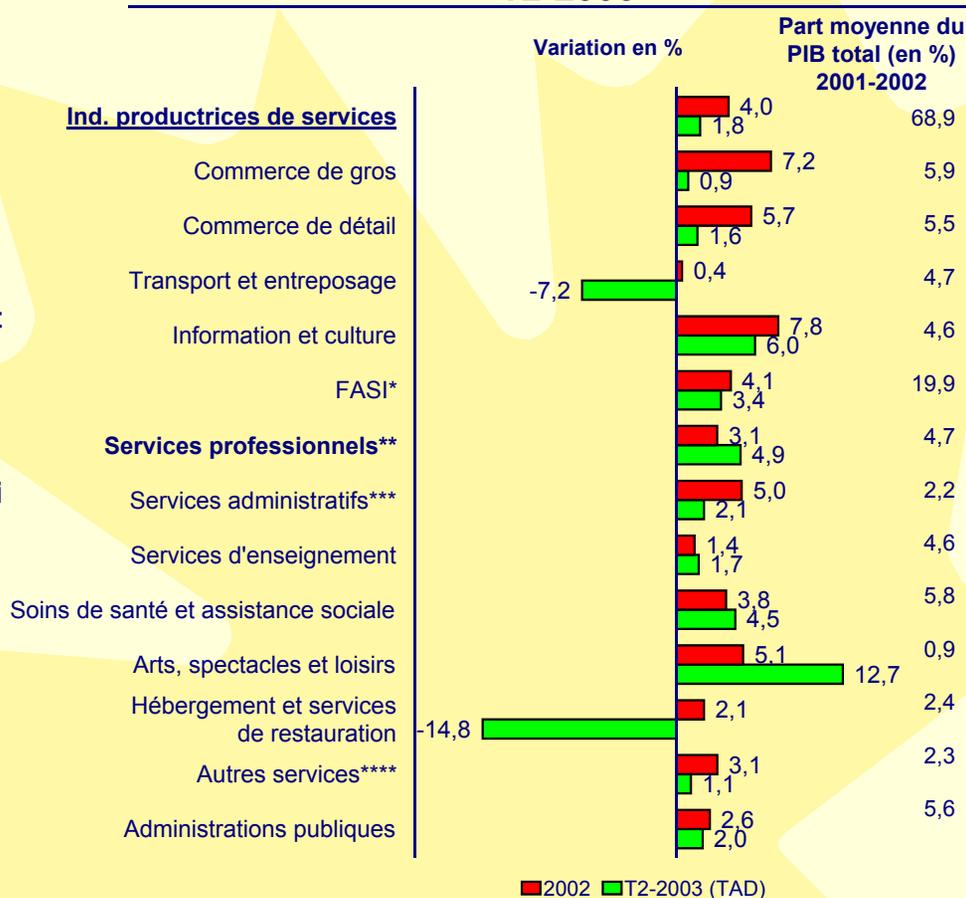
Source : Statistique Canada

## ...alors que la plupart des industries de services poursuivent leur croissance

La croissance de la production du secteur des services a ralenti, passant de 2,6 % au premier trimestre à 1,8 % au deuxième.

- La production a bondi de 12,7 % dans les arts, les spectacles et les loisirs. Les effets du SRAS sur le secteur semblent être limités aux résultats d'avril (-5,6 %) puisque le secteur a renoué avec la croissance en mai (9,9 %) et en juin (23,3 %). Les industries de l'information et de la culture ont également profité d'une forte croissance.
- Dans les industries de l'hébergement et des services de restauration, la production a fléchi de 14,8 % au deuxième trimestre, en raison de la baisse marquée subie en avril (37,1 %), laquelle a été suivie par un redressement en mai (10,9 % et en juin (4,1 %).
- De plus, la diminution des exportations a nui aux industries du transport et de l'entreposage, qui ont vu leur production reculer de 7,2 %. Ces industries ont repris, en juin, une partie du terrain perdu (5,7 %) après avoir connu des baisses à deux chiffres en avril et en mai.

### Croissance du PIB réel par industrie : T2-2003



- \* Comprend finance et assurances, services immobiliers et services de location et de location à bail, gestion de sociétés et d'entreprises
- \*\* Comprend services professionnels, scientifiques et techniques
- \*\*\* Comprend services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
- \*\*\*\* Sauf les administrations publiques

Source : Statistique Canada

## Les bénéfices d'exploitation des entreprises reculent au deuxième trimestre

Les bénéfices des entreprises se sont repliés de 7,3 % au deuxième trimestre de 2003, mais ils restent supérieurs de 11,7 % à ce qu'ils étaient à la même période l'an dernier. Cette baisse est attribuable à la plus faible conjoncture économique, à la diminution des prix du pétrole et à l'appréciation du dollar canadien.

- Dans l'industrie des combustibles minéraux, les bénéfices ont diminué de 31,4 % à cause du recul de 20 % des prix du pétrole, les inquiétudes relatives à l'approvisionnement s'étant dissipées. Toutefois, les bénéfices restent supérieurs de 39,9 % à ce qu'ils étaient il y a un an.
- Dans le secteur de la fabrication, les bénéfices ont glissé de 10,0 % après avoir augmenté de 5,5 % au premier trimestre. Les baisses ont surtout été observées dans les industries du pétrole et du charbon, de la première transformation des métaux et des véhicules automobiles.
- Dans l'industrie du transport et de l'entreposage, les bénéfices ont reculé de 24,4 %, étant donné que les transporteurs ont ressenti les effets de la faiblesse de l'économie.

Les bénéfices du secteur financier ont crû de 3,7 % au deuxième trimestre. Il s'agit de la troisième hausse trimestrielle de suite.

- La hausse est attribuable à une augmentation de 17,8 % des bénéfices des compagnies d'assurances.

## Bénéfices d'exploitation des entreprises T2-2003

	Niveau T2-2003 (M\$)	Différence		
		T1-03-T2-03 (M\$)	T2-02-T2-03 (En %)	T2-02-T2-03 (En %)
<b>Total - Ensemble des industries</b>	<b>40 425</b>	<b>-3 170</b>	<b>-7,3</b>	<b>11,7</b>
<b>Total - Industries non financières</b>	<b>30 705</b>	<b>-3 513</b>	<b>-10,3</b>	<b>10,4</b>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	491	16	3,4	4,0
Combustibles minéraux	4 463	-2 041	-31,4	39,9
Mines, sauf combustibles minéraux	233	19	8,9	-0,4
Services publics	796	1	0,1	-8,9
Construction	636	-182	-22,2	191,7
Industries manufacturières	9 460	-1 052	-10,0	-1,9
Commerce de gros	3 233	193	6,3	22,5
Commerce de détail	2 227	-109	-4,7	9,1
Transport et entreposage	1 081	-349	-24,4	-7,9
Ind. de l'information et ind. culturelle	2 091	84	4,2	2,8
Imm., location et location à bail	3 437	79	2,4	19,0
Services professionnels et scientifiques	652	-92	-12,4	8,8
Gestion de sociétés	2 788	-79	-2,8	-15,9
Autres services aux entreprises	403	-46	-10,2	-22,1
Services d'enseignement	-27	-1	3,8	17,4
Soins de santé et assistance sociale	577	26	4,7	16,8
Arts, spectacles et loisirs	104	-39	-27,3	10,6
Hébergement et restauration	384	-17	-4,2	-33,6
Autres services	464	-4	-0,9	236,2
<b>Total - Industries financières</b>	<b>9 720</b>	<b>343</b>	<b>3,7</b>	<b>15,9</b>
Intermédiation fin. (avec dépôt)	4 198	96	2,3	29,7
Intermédiation fin. (sans dépôt)	1 398	22	1,6	3,5
Assureurs	1 731	262	17,8	82,6
Fonds et autres instruments fin.	177	2 109*	nd	nd
Autres intermédiaires financiers	2 393	-36	-1,5	-16,0

\* Les fonds et autres instruments financiers ont subi une perte de 1 932 \$ au premier trimestre de 2003.

Source : Statistique Canada

## Les projets d'investissements en capital sont révisés à la hausse en 2003

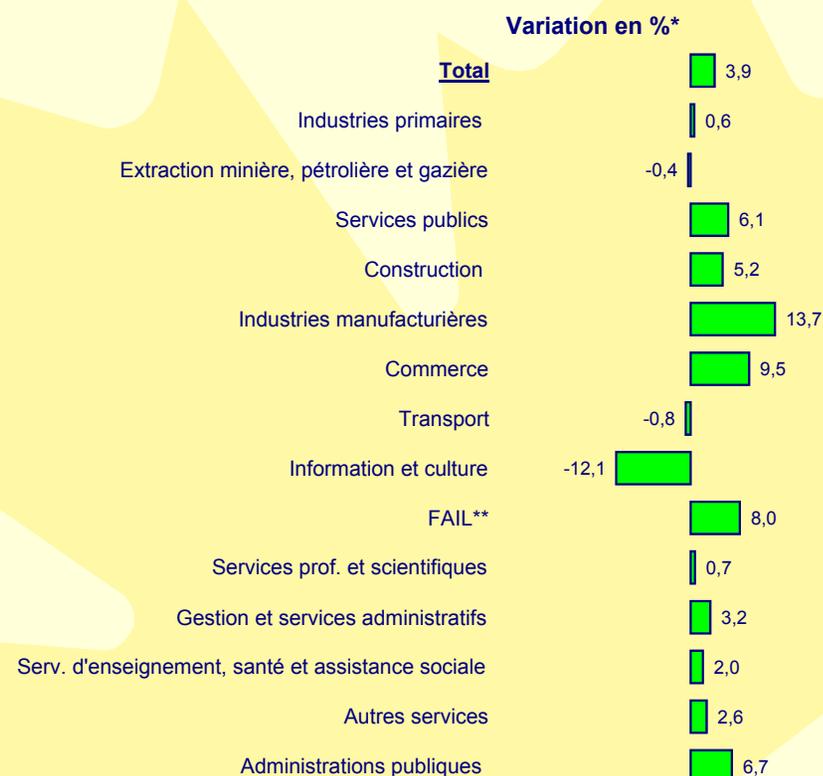
Selon l'Enquête sur les investissements privés et publics de juillet (menée d'avril à juin 2003), les investissements dans les usines et le matériel devraient s'accroître de 3,9 % en 2003, soit un taux révisé à la hausse par rapport aux prévisions de février (0,8 %).

Grâce à la vigueur du dollar, les industries de la fabrication s'attendent maintenant à augmenter leurs investissements de 13,7 % en 2003, rattrapant ainsi la presque totalité de la baisse enregistrée en 2002. Les plus fortes hausses devraient provenir de la fabrication de véhicules automobiles, des usines de papier et de la fabrication d'aluminium.

Les investissements dans les industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière devraient rester essentiellement les mêmes. Il s'agit d'une amélioration par rapport aux prévisions de février, qui indiquaient une baisse de 8,9 %.

Il ne semble pas que l'industrie des technologies de l'information et des communications soit prête à augmenter ses dépenses en capital, puisqu'une baisse de 25,7 % est prévue du côté des composantes de fabrication.

### Investissements (usines et matériel), perspectives révisées de 2003, par industrie



\* Comparaison entre les projets d'investissement pour 2003 et les chiffres réels préliminaires pour 2002

Nota : On entend par industries primaires : l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse; par commerce : le commerce de gros et de détail; par transport : l'entreposage; \*\*FAIL représente la finance, les assurances et les services immobiliers ainsi que les services de location et de location à bail; les services professionnels et scientifiques comprennent les services techniques; la gestion et les services administratifs comprennent les services de gestion des déchets et les services d'assainissement; les autres services comprennent les arts, les spectacles et les loisirs, les services d'hébergement et de restauration.

Source : Enquête sur les investissements privés et publics - perspectives révisées de Statistique Canada

## Dans le secteur des services, l'emploi régresse en août

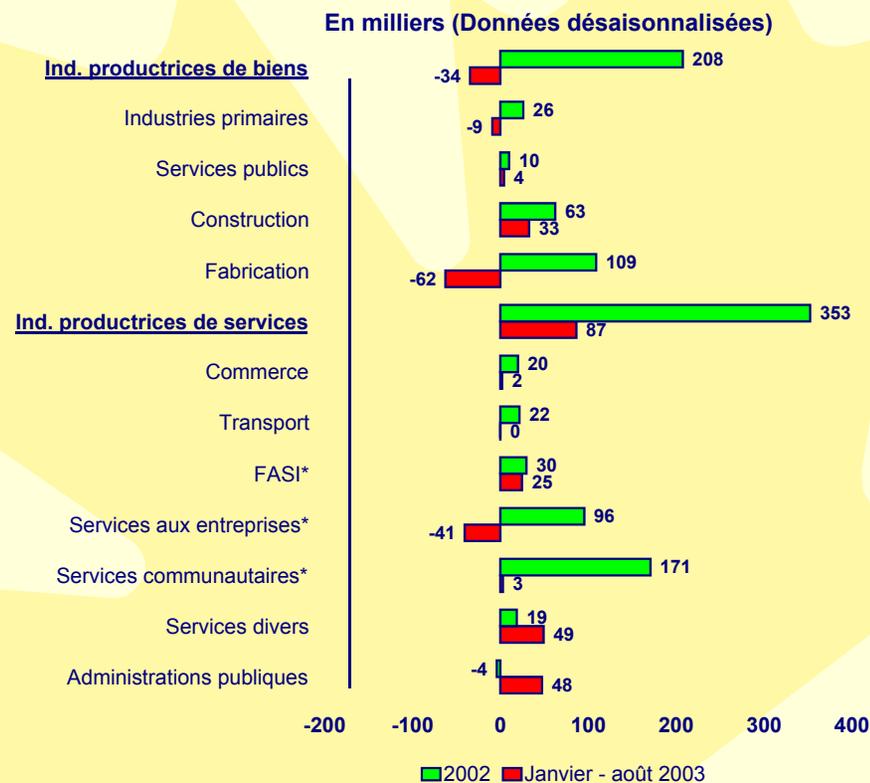
Dans le secteur des services, on a recensé 23 000 emplois de moins en août, ce qui a ramené à 87 000 le nombre de nouveaux emplois dans ce secteur depuis le début de l'année. Les pertes les plus importantes ont été le fait des services de gestion, d'administration et d'autres services de soutien ainsi que des soins de santé et de l'assistance sociale. Les administrations publiques ainsi que l'hébergement et les services de restauration ont affiché les plus fortes hausses.

- En 2003, la croissance de l'emploi dans le secteur des services est beaucoup plus faible qu'en 2002, où 353 000 emplois avaient été créés. Les effectifs des services aux entreprises et des services d'enseignement ont, en fait, été réduits en 2003.

En août, le secteur des biens a affiché une hausse de 4 000 emplois. Toutefois, depuis décembre, il accuse une perte de 34 000 emplois. L'augmentation totale est attribuable surtout à la construction (+11 000 emplois). Seulement 1 000 nouveaux emplois ont été perdus dans le secteur de la fabrication. Ce secteur a dû supprimer 62 000 postes depuis décembre à cause de l'appréciation marquée du dollar canadien et de la faiblesse déjà établie de l'économie américaine.

- En 2002, on avait recensé 208 000 emplois de plus dans le secteur des biens et 109 000 de plus dans les industries de la fabrication.

### Croissance de l'emploi par industrie



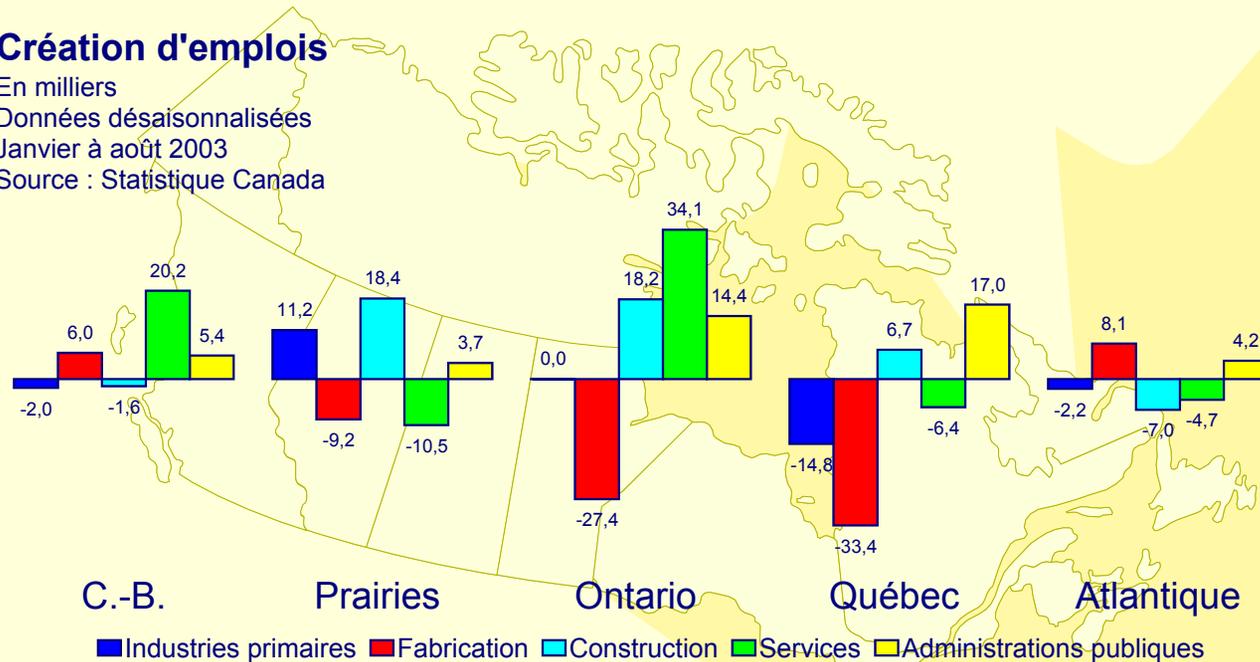
\*FASI : Finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail  
 Services aux entreprises : Services de gestion, services administratifs, professionnels, scientifiques et techniques  
 Services communautaires : Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale

Source : Statistique Canada

## En 2003, les gains sont concentrés en Ontario

### Création d'emplois

En milliers  
Données désaisonnalisées  
Janvier à août 2003  
Source : Statistique Canada



Depuis le début de l'année, le nombre d'emplois diminue dans le secteur de la fabrication au Québec (-33 000), en Ontario (-27 000) et dans les Prairies (-9 000). Les provinces atlantiques et la Colombie-Britannique sont les seules provinces à connaître une hausse de l'emploi dans ce secteur. L'emploi dans le secteur primaire au Québec et en Colombie-Britannique a été entraîné à la baisse par les pertes subies en agriculture. La construction a réduit ses effectifs dans toutes les régions, sauf au Québec et en Ontario.

La hausse de l'emploi dans le secteur des services est entièrement attribuable à l'Ontario, à la Colombie-Britannique et aux Prairies. Par ailleurs, le nombre d'emplois a augmenté dans les administrations publiques de toutes les régions.

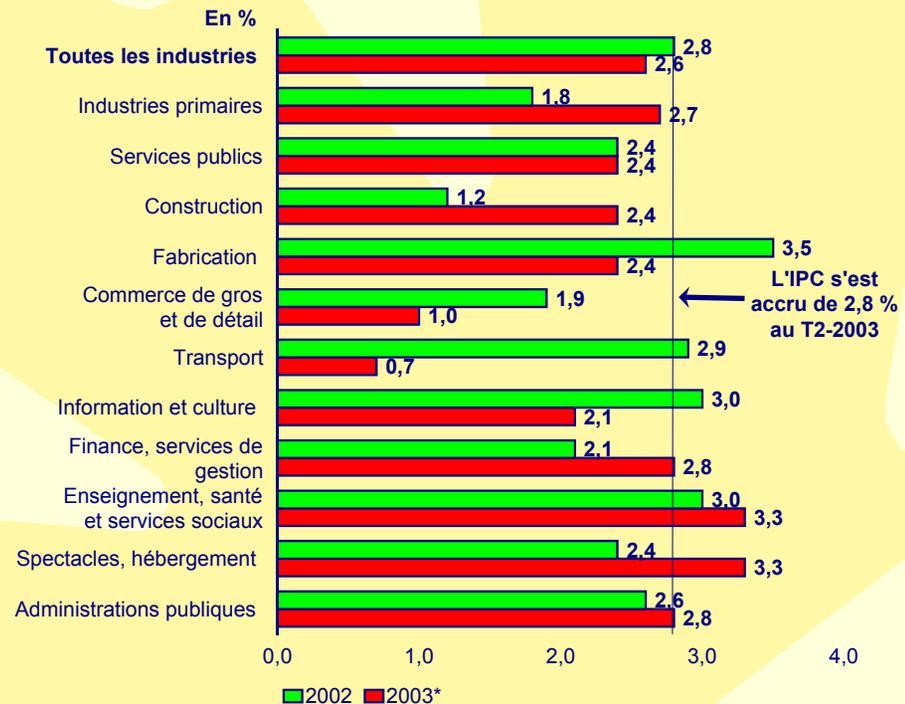
## Les règlements salariaux restent inférieurs au taux d'inflation dans la plupart des industries

Les règlements salariaux se sont établis en moyenne à 2,6 % durant les six premiers mois de 2003, soit un peu moins que la moyenne de 2002 et 0,2 point de pourcentage de moins que le taux d'inflation selon l'IPC.

- Dans neuf groupes industriels sur onze, les règlements se sont fixés au taux d'inflation ou sous celui-ci.
- Les règlements salariaux ont été plus importants dans les industries de l'enseignement, de la santé et des services sociaux ainsi que des spectacles et de l'hébergement.

Les règlements salariaux du secteur public (+3,1 %) ont été nettement supérieurs à ceux du secteur privé (+1,2 %) pour la période de janvier à juin. Toutefois, si les règlements du secteur privé sont si faibles, c'est à cause des trois ententes intervenues en juin chez Air Canada, qui prévoient pour la durée des contrats un gel salarial ou une réduction de salaire moyenne de 0,5 % pour les 28 530 employés.

### Règlements salariaux par industrie



Rajustement annuel moyen effectif des taux de rémunération de base dans les principales conventions collectives.

\* Les données de 2003 reflètent les ententes conclues de janvier à juin.

Source : Développement des ressources humaines Canada

## Le taux d'utilisation de la capacité diminue dans la plupart des industries au deuxième trimestre

Le taux d'utilisation de la capacité a diminué de 1,3 point de pourcentage pour se situer à 81,2 % au deuxième trimestre. Cette baisse est attribuable aux répercussions du SRAS, de la maladie de la vache folle et de l'appréciation du dollar sur la production de plusieurs industries.

Dans le secteur de la fabrication, le taux d'utilisation de la capacité est passé à 82,5 %. Il s'agit d'une troisième baisse consécutive.

- La baisse a été répandue, 15 des 21 groupes industriels faisant état de diminutions, notamment le vêtement, le matériel de transport, les produits du bois et la première transformation des métaux. Parmi les industries qui ont affiché une hausse, notons les produits chimiques et les produits du pétrole et du charbon.

Dans les industries autres que de fabrication, les taux d'utilisation ont chuté dans les industries de la foresterie et de l'exploitation forestière ainsi que de la production d'énergie électrique. La seule industrie affichant une hausse est l'industrie de la construction.

### Utilisation de la capacité<sup>1</sup>: industries productrices de biens non agricoles

	Niveau (en %)		Variation (en %)		Moyenne sur 10 ans
	T2-2003	T/T	A/A		
<b>Total - industries</b>	81,2	-1,3	-1,1		82,6
Foresterie et exploitation forestière	77,6	-6,2	-1,3		80,1
Extr. minière et extr. de pétrole et de gaz	71,0	-1,3	-1,0		77,9
Énergie électrique *	83,8	-4,7	-4,7		84,3
Construction	85,1	0,6	0,8		82,5
<b>Total - fabrication</b>	82,5	-1,2	-1,1		83,7
Aliments	79,2	-0,9	-2,8		80,7
Boissons et produits du tabac	78,4	1,3	-1,0		80,8
Usines de textiles	75,2	0,6	-1,9		81,4**
Usines de produits textiles	74,7	-2,4	-5,8		79,1**
Fabrication de vêtements	77,3	-5,0	-4,0		82,7
Produits en cuir et produits analogues	64,3	-2,5	-7,1		74,1
Produits en bois	96,0	-3,8	2,0		87,4
Papier	93,5	0,1	4,0		90,4
Impression et activités connexes de soutien	72,3	0,8	-2,6		77,6
Produits du pétrole et du charbon	95,6	2,3	-1,5		92,8
Produits chimiques	85,2	1,2	5,0		82,5
Produits en caoutchouc et en plastique	86,4	-2,1	-2,8		84,5
Produits minéraux non métalliques	89,0	-0,2	5,8		79,5
Première transformation des métaux	90,6	-2,6	0,0		90,5
Fabrication de produits métalliques	83,4	-1,1	-1,2		81,2
Machines	77,0	-2,0	-2,4		81,2
Produits informatiques et électroniques	61,0	-1,6	-7,2		79,6
Matériel électrique	72,3	-0,9	-2,3		83,3
Matériel de transport	86,0	-1,7	-2,7		86,1
Meubles et de produits connexes	80,3	-1,5	-1,6		81,7
Activités diverses de fabrication	79,9	-2,9	-2,6		82,4

\* Production, transmission et distribution de l'énergie électrique.

\*\* Selon les données disponibles entre le T1 de 1997 et le T2 de 2003.

1 Les taux d'utilisation de la capacité remontant au premier trimestre de 2001 ont été révisés de manière à tenir compte des révisions apportées aux données de base.

Source : Statistique Canada

E-8



**Scène canadienne**

***Productivité et compétitivité***

## La productivité du travail progresse légèrement au Canada, mais elle grimpe aux États-Unis...

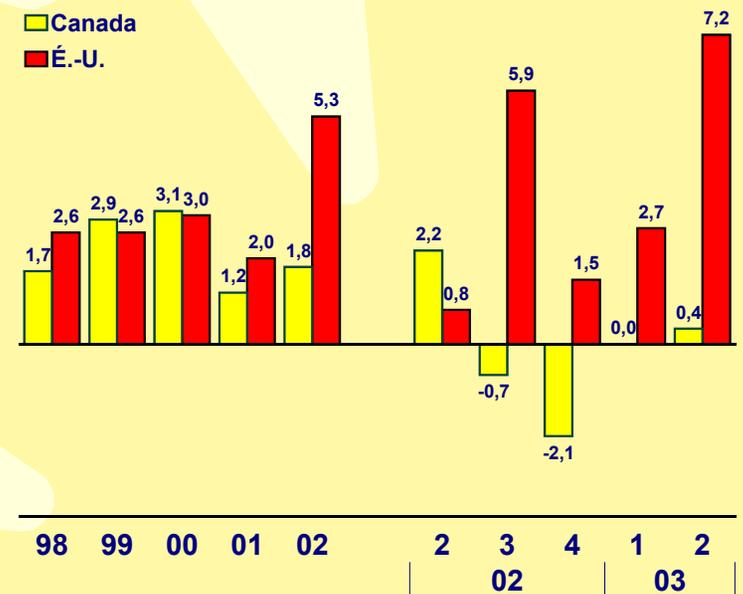
La productivité du travail du secteur des entreprises s'est accrue de 0,4 % (taux annuel) au deuxième trimestre. Le nombre d'heures travaillées a diminué davantage (-2,4 %) que la production (-1,9 %). Au deuxième trimestre, la production et le nombre d'heures travaillées ont fléchi pour la première fois depuis le troisième trimestre de 2001, soit au moment des événements du 11 septembre. Ces reculs font suite à six hausses trimestrielles d'affilée de la production et du nombre d'heures travaillées.

Aux États-Unis, la productivité du travail du secteur des entreprises s'est accrue de 7,2 % au deuxième trimestre, étant donné que la production a progressé (+4,2 %) et que le nombre d'heures travaillées a diminué (-2,7 %).

### Croissance de la productivité

Variation en %, TAD

■ Canada  
■ É.-U.



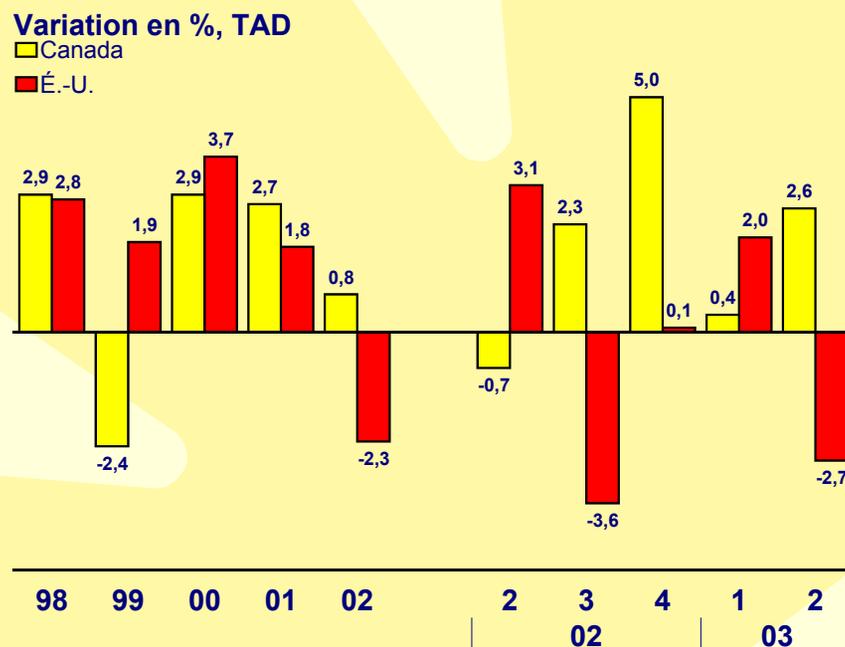
Source : Calculs d'Industrie Canada

**...ainsi, les coûts unitaires de main-d'oeuvre augmentent au Canada et diminuent aux États-Unis**

Les salaires horaires qu'ont versés les entreprises canadiennes ont progressé 3,0 % de plus que la productivité du travail au deuxième trimestre. Les coûts unitaires de main-d'oeuvre se sont donc accrus de 2,6 %.

Par contre, aux États-Unis, les coûts unitaires de main-d'oeuvre ont diminué de 2,7 % au deuxième trimestre, étant donné que la rémunération horaire a augmenté dans une moindre proportion (4,3 %) que la productivité du travail.

**Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre \***



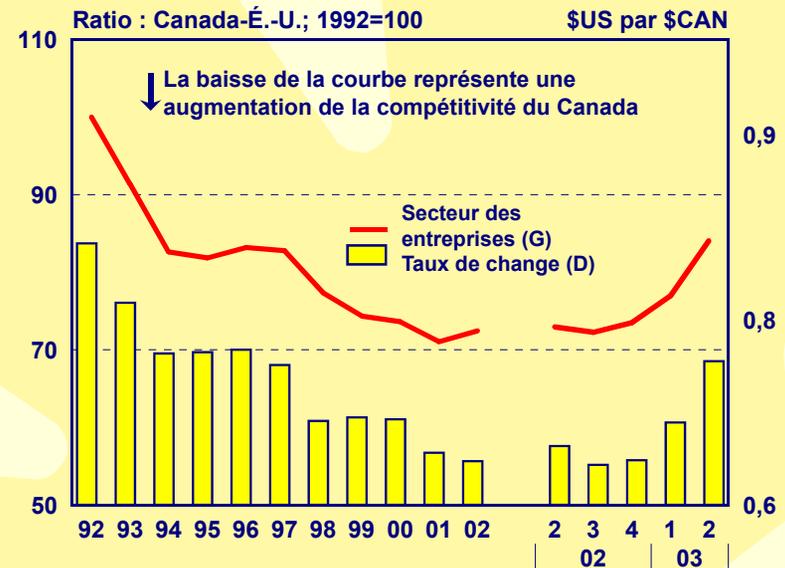
\*Pour le secteur des entreprises  
Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur les données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada

## **L'appréciation du dollar canadien est toujours le principal facteur à l'origine de la détérioration de la compétitivité du Canada**

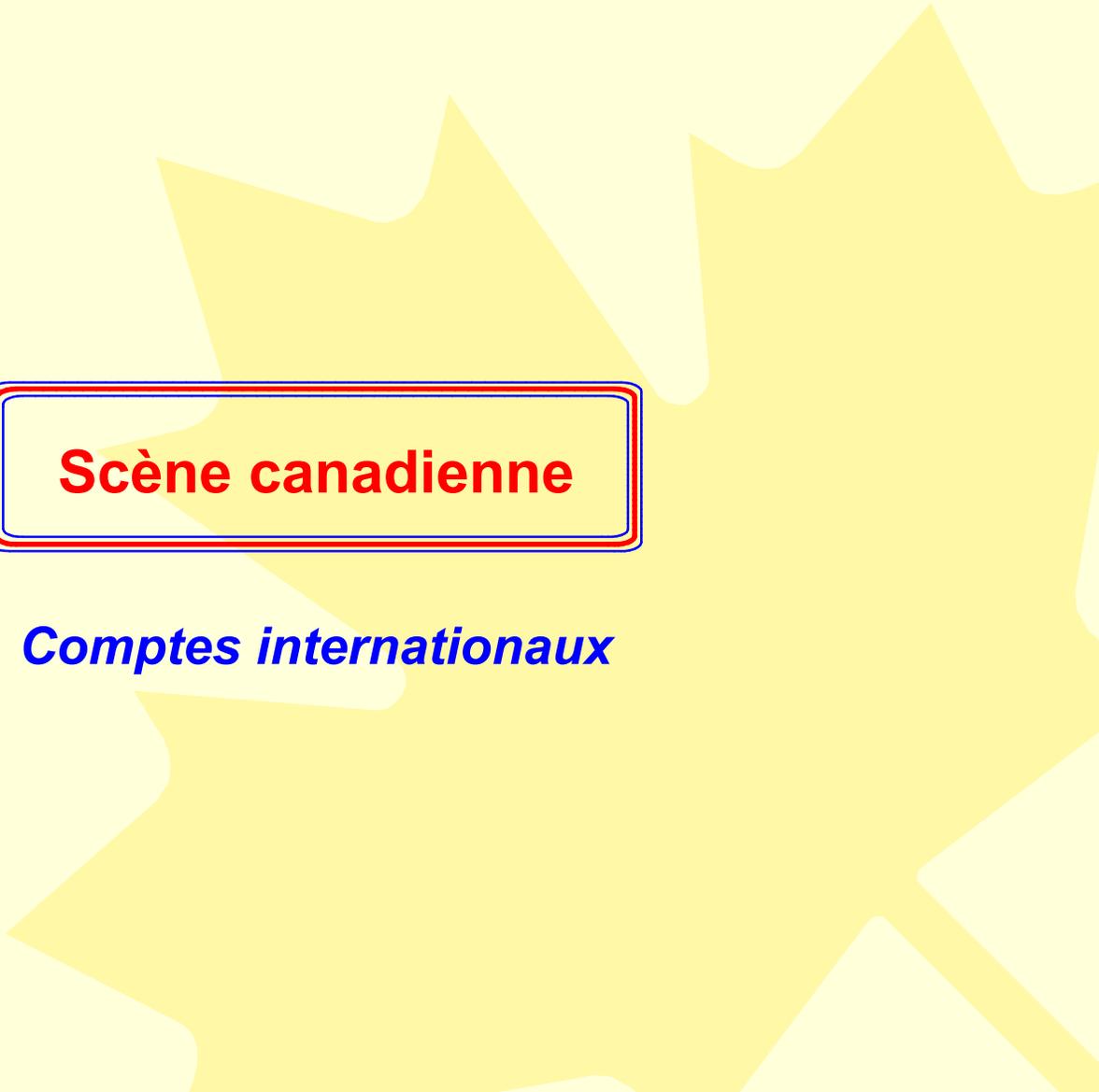
À cause de la montée en flèche du dollar canadien (de 67,1 cents US au premier trimestre, il est passé à 72,3 cents US au deuxième) et de la plus grande augmentation de la productivité du travail aux États-Unis, la compétitivité du secteur des entreprises canadiennes a périclité par rapport à celle des entreprises américaines durant le deuxième trimestre.

- Exprimés en dollars américains, les coûts unitaires de main-d'oeuvre canadiens se sont accrus de 38,9 % comparativement à une baisse de 2,7 % aux États-Unis.
- L'indice de la compétitivité a atteint des sommets inégalés depuis 1997, uniquement à cause du dollar canadien qui est revenu à son niveau de 1997.

### **Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en \$US)**



Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur les données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada



**Scène canadienne**

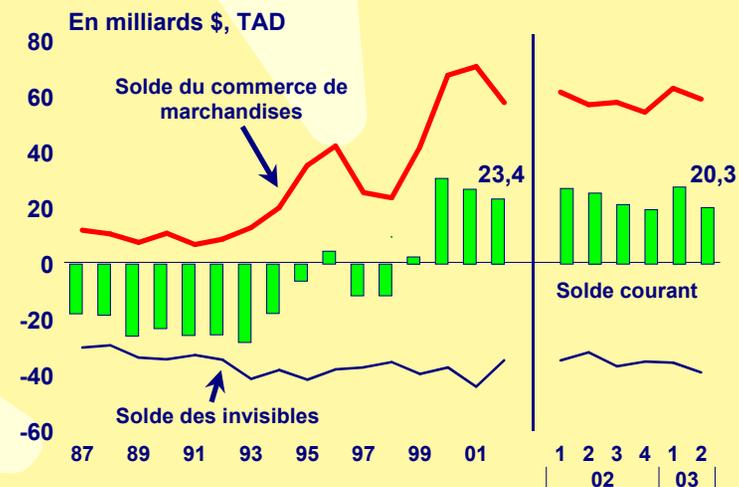
***Comptes internationaux***

## L'excédent au compte courant du Canada fléchit au deuxième trimestre...

L'excédent au compte courant s'est replié de 1,8 milliard de dollars pour s'établir à 5,1 milliards (20,3 milliards, taux annuel) au deuxième trimestre. Ce repli est attribuable à la diminution des soldes du commerce de marchandises et des revenus de placements. L'appréciation du dollar canadien qui, à la fin du trimestre, s'établissait à 0,74 cents US, a contribué à cette baisse.

Au premier semestre de 2003, l'excédent au compte courant était inférieur de 1,2 milliard de dollars à celui observé au premier semestre de 2002.

### Solde courant et soldes commerciaux



Le solde du commerce de marchandises représente les exportations nettes de marchandises.

Le solde des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placements et les transferts.

Source : Statistique Canada

**...dans le sillage surtout de la diminution des soldes du commerce de marchandises et des revenus de placements**

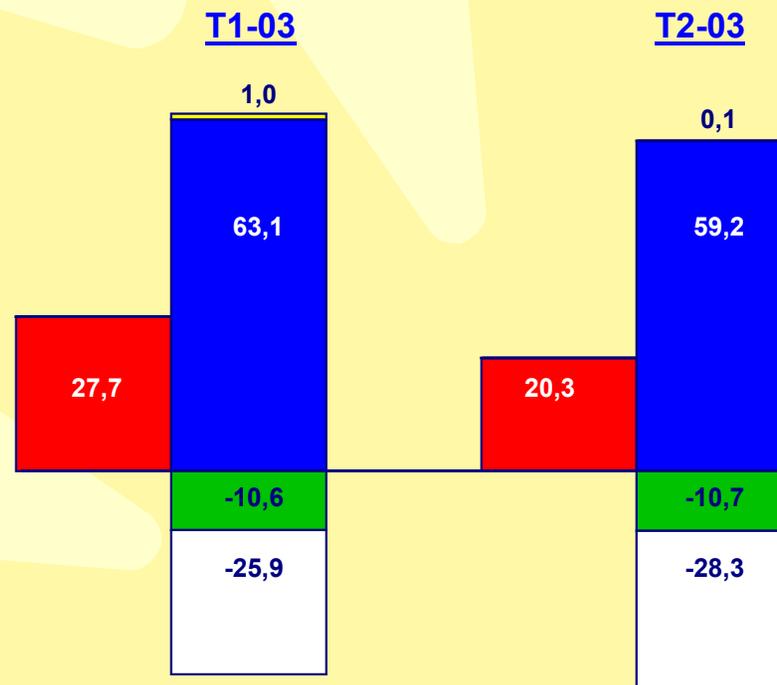
**Principales composantes du compte courant**

L'excédent au chapitre du commerce de marchandises a reculé de 1,0 milliard de dollars pour s'établir à 14,8 milliards au deuxième trimestre, puisque les exportations (59,2 milliards, taux annuel) ont fléchi davantage que les importations.

Le déficit au chapitre des revenus de placements s'est accru de 0,6 milliard de dollars pour se fixer à 7,1 milliards, à cause du redressement des bénéfices des détenteurs d'investissements étrangers directs au Canada, surtout dans les domaines de la finance et des assurances.

Le déficit relatif aux services est resté essentiellement le même, soit 2,7 milliards de dollars, au deuxième trimestre. L'équilibre a été presque atteint dans les transferts courants.

En milliards \$, TAD



- Solde courant
- Solde des opérations de services
- Solde du commerce de marchandises
- Revenus nets de placements
- Transferts nets

Source : Statistique Canada

## Les exportations de marchandises tombent à leur plus bas niveau depuis le premier trimestre de 2001...

Au deuxième trimestre, les exportations de marchandises ont reculé de 6,9 %, après avoir perdu 0,3 % au premier trimestre. Cette baisse est attribuable au fléchissement des prix de l'énergie ainsi qu'à la diminution des exportations de machines, de produits automobiles, de produits agricoles (en raison de la maladie de la vache folle) et de bois-d'oeuvre.

En juillet, les exportations ont augmenté de 0,5 %, sous l'impulsion des exportations de produits automobiles (+3,5 %) et de produits énergétiques (+5,2 %). Il s'agit de la première hausse mensuelle en quatre mois.

Si l'on compare le premier semestre de 2003 à celui de 2002, on constate que la hausse des exportations d'énergie, alimentée en grande partie par l'accroissement des prix, a presque annulé les reculs subis par les autres exportations. Le recul des exportations destinées aux États-Unis a plus que contrebalancé la hausse des exportations destinées aux autres régions.

### Exportations de marchandises, janvier à juin 2003

	En milliards \$	Variation en %, janv.-juin/02 - janv.-juin/03
<b>Total</b>	201,4	-1,3
<u>Par partenaire commercial</u>		
É.-U.	167,4	-2,1
Japon	5,2	5,4
UE	12,0	3,9
Tous les autres	16,9	1,4
<u>Par principal produit</u>		
Produits de l'agriculture et de la pêche	14,4	-7,2
Produits énergétiques	32,1	45,2
Produits de la forêt	16,7	-11,8
Produits et matériaux industriels	33,0	-5,6
Machines et matériel	45,7	-5,8
Produits automobiles	44,2	-8,2
Autres biens de consommation	8,6	-0,5

Source : Statistique Canada

## **...alors que les importations de marchandises affichent une légère diminution**

Au deuxième trimestre, les importations de marchandises ont fléchi de 4,6 % après avoir reculé de 1,4 % au premier. Cette réduction s'explique, en grande partie, par la baisse des importations de machines (p. ex. les aéronefs, les moteurs et les pièces) et de produits automobiles.

En juillet, les importations se sont accrues de 1,2 %, en raison de la vive progression des importations d'aéronefs et du redressement des importations de produits automobiles. Parmi les sept principaux groupes de marchandises importées, ceux qui forment les quatre premiers ont enregistré une hausse en juin, mettant ainsi fin à trois mois de replis.

Durant le premier semestre de 2003, comparativement à celui de 2002, les importations ont augmenté de 0,5 %, sous l'effet de la hausse des importations d'énergie. La baisse des importations provenant des États-Unis et du Japon a presque annulé la hausse des importations provenant des autres régions.

### **Importations de marchandises, janvier à juin 2003**

	En milliards \$	Variation en %, janv.-juin/02 - janv.-juin/03
<b>Total</b>	<b>175,2</b>	<b>0,5</b>
<b>Par partenaire commercial</b>		
É.-U.	122,6	-2,4
Japon	5,7	-0,5
UE	18,0	2,1
Tous les autres	28,9	13,8
<b>Par principal produit</b>		
Produits de l'agriculture et de la pêche	11,1	3,4
Produits énergétiques	10,3	39,4
Produits de la forêt	1,5	-0,5
Produits et matériaux industriels	33,6	-1,4
Machines et matériel	49,6	-5,3
Produits automobiles	39,8	1,0
Autres biens de consommation	23,4	3,3

Source : Statistique Canada

## Au deuxième trimestre, les investisseurs se remettent à acheter des obligations et des actions canadiennes

Au deuxième trimestre, les Canadiens ont investi 1,6 milliards de dollars à l'étranger, tandis que les étrangers ont réduit leur investissement de 10,0 milliards au Canada.

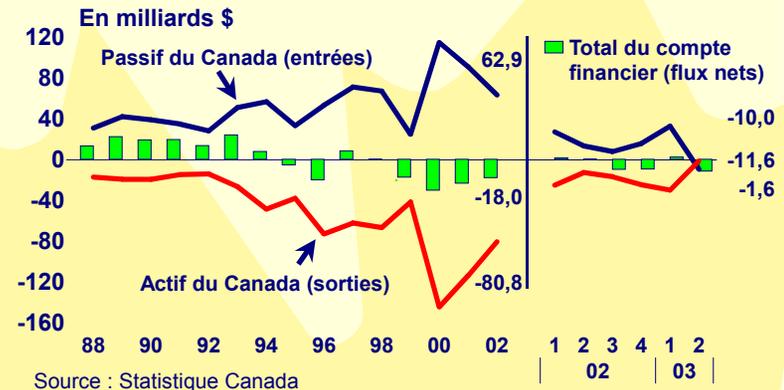
### Investissements directs

À 2,8 milliards de dollars, les investissements directs du Canada à l'étranger ont été inférieurs de 2,4 milliards à ceux enregistrés au premier trimestre. Des investissements étrangers directs d'une valeur de 5,1 milliards de dollars sont entrés au Canada, somme qui s'ajoute aux 3,5 milliards du premier trimestre. La presque totalité des investissements, des deux côtés de la frontière, a été destinée aux fonds de roulement des sociétés affiliées et très peu est allé aux acquisitions.

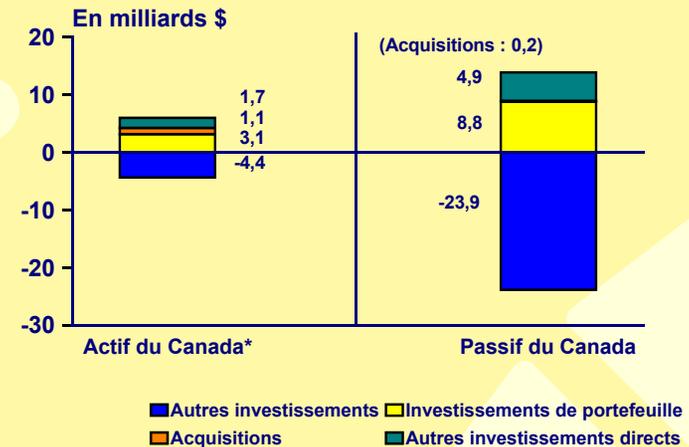
### Investissements de portefeuille

Les Canadiens ont investi 2,7 milliards de dollars en obligations étrangères (uniquement des obligations du Trésor américain) au deuxième trimestre, portant ainsi à 6,3 milliards de dollars le total de leurs achats pour le premier semestre de 2003, soit un montant égal au total enregistré pour 2002. De plus, les Canadiens ont acheté pour 0,5 milliard de dollars d'actions étrangères alors qu'au premier trimestre, ils en avaient vendu pour 2,7 milliards. Les investisseurs étrangers ont acheté pour 6,4 milliards d'obligations canadiennes (principalement des obligations libellées en devises étrangères), soit les deux tiers des investissements faits au premier trimestre. Ils ont également acheté pour 2,9 milliards de dollars d'actions canadiennes par opposition à la vente d'actions d'une valeur de 0,3 milliard au premier trimestre.

### Compte financier (flux nets)

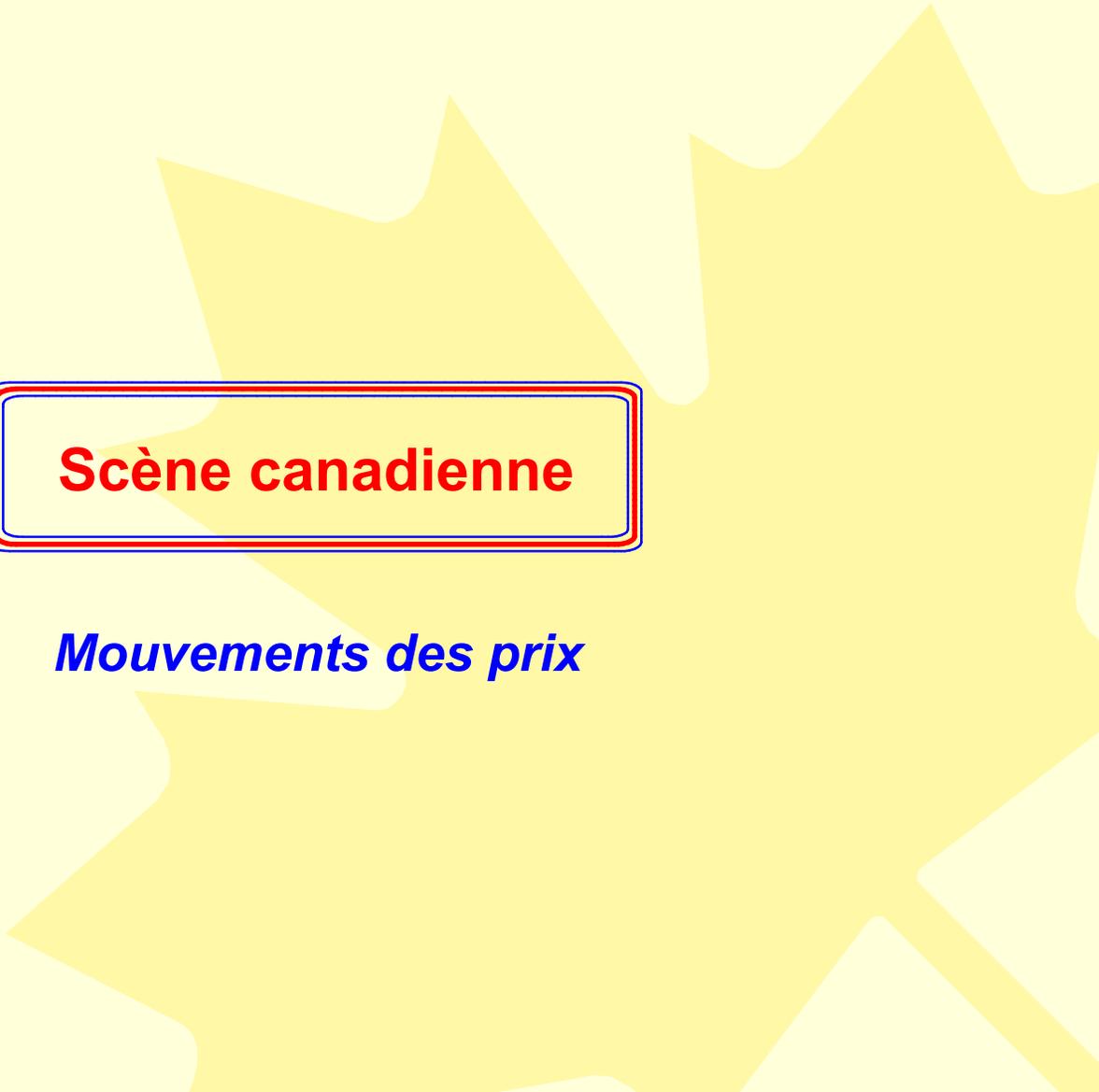


### Composantes du compte financier, T2-2003



\*Signes renversés de la balance des paiements  
Source : Statistique Canada

G-5



**Scène canadienne**

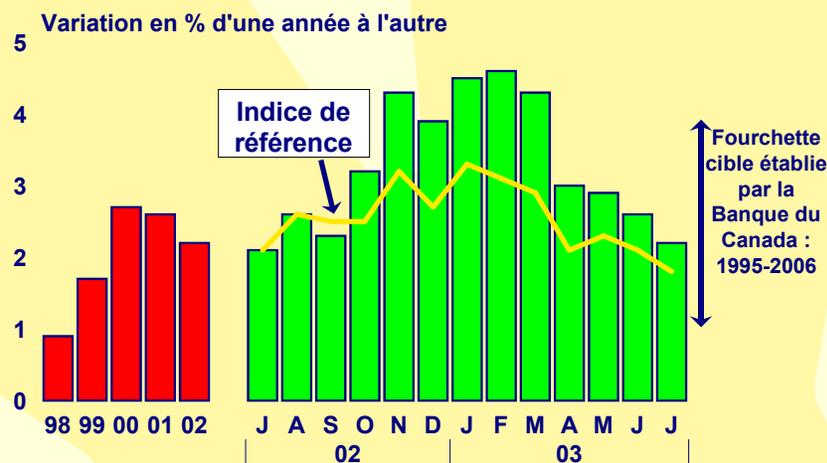
*Mouvements des prix*

## En juillet, l'inflation modère et se situe à un creux inégalé depuis un an...

La variation d'une année à l'autre de l'Indice des prix à la consommation (IPC) est passée à 2,2 % en juillet, par rapport à 4,6 % en février, au moment où les prix du mazout, de l'essence et des produits du tabac ont fortement augmenté. La hausse plus faible des prix de ces produits, jumelée à la baisse des prix de l'équipement du ménage, des loisirs et de l'habillement, a contribué à atténuer l'inflation des derniers mois.

L'inflation mesurée par l'indice de référence, lequel exclut les composantes les plus volatiles de l'IPC global et les impôts indirects et sert de cible aux fins de la politique monétaire, est passée de 2,1 % à 1,8 %, soit sous le point médian de la fourchette cible officielle (1 à 3 %). Il s'agit du plus bas taux enregistré depuis janvier 2002.

### Indice des prix à la consommation



En mai 2001, la Banque du Canada et le ministère des Finances ont reconduit, jusqu'en 2006, la cible de maîtrise de l'inflation aux fins de la politique monétaire. La Banque a également décidé d'adopter une mesure plus fine de l'inflation tendancielle, établie selon l'indice de référence.

Sont exclus de l'indice de référence, les fruits, les préparations de fruits et les noix, les légumes et les préparations de légumes, l'essence, le mazout, le gaz naturel, les intérêts sur les prêts hypothécaires, le transport interurbain et le tabac, ainsi que l'effet des modifications des impôts indirects.

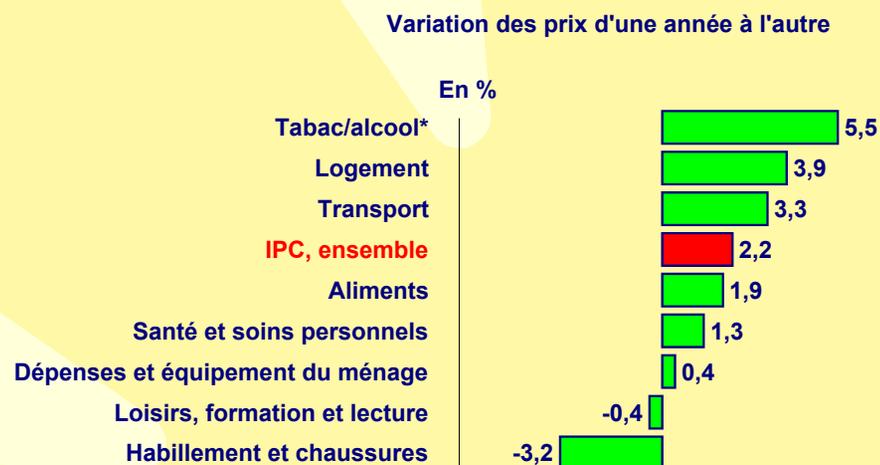
Source : Statistique Canada et Banque du Canada

## **...puisque la plupart des composantes de l'IPC augmentent moins qu'au mois précédent**

L'inflation selon l'IPC est passée de 2,6 % en juin à 2,2 % en juillet. Les prix du transport ont enregistré une hausse, mesurée d'une année à l'autre, moins importante qu'en juin, grâce à la plus faible augmentation des primes d'assurance automobile et à la baisse des prix de l'essence. Les prix des produits du tabac et des boissons alcoolisées ont connu leur plus faible hausse depuis plus de deux ans, alors que les prix des loisirs, de la lecture et de la formation ont diminué pour la première fois en 50 ans. Les prix des loisirs ont fléchi en raison de la mollesse de la demande de services de voyage.

Les prix de l'énergie ont également servi à atténuer l'inflation, étant donné que la baisse des prix de l'électricité a plus que compensé la vive montée des prix du gaz naturel.

### Composantes de l'IPC : juillet 2003



\* Les majorations de taxes provinciales et fédérales sur les ventes de cigarettes qui ont été appliquées entre novembre 2001 et juillet 2002 ont poussé la composante tabac et alcool de l'indice des prix bien au-dessus de son niveau précédent. L'incidence de ces taxes a donc été complètement supprimée en juillet 2003. L'augmentation d'une année à l'autre de cette composante de l'indice entre novembre 2001 et juin 2003 s'est établie entre 9,9 % et 22,8 %.

Source : Statistique Canada

## L'appréciation du dollar canadien contribue à faire baisser les prix des produits industriels

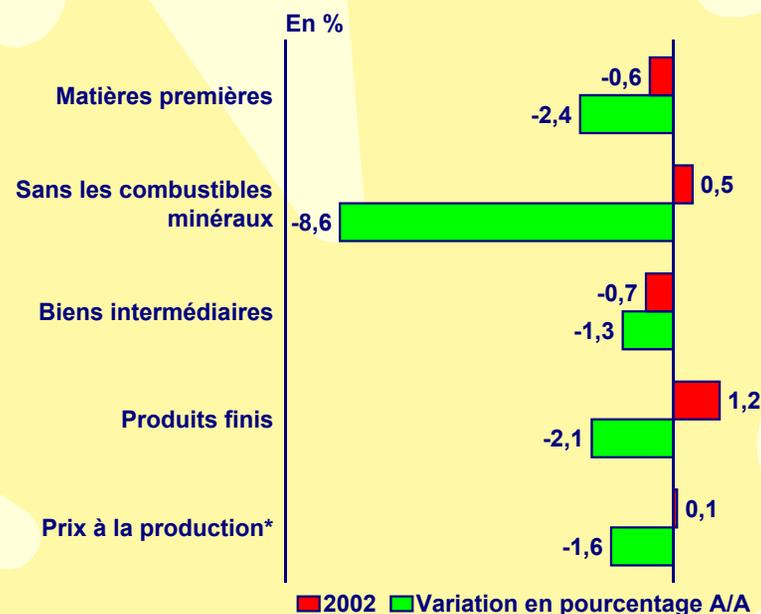
Les prix des produits industriels — ceux demandés par les producteurs à la sortie de l'usine — ont diminué de 1,6 % par rapport à l'année précédente en raison du raffermissement du dollar canadien\*. Cette baisse fait suite à un recul de 2,6 % en juin.

- Ont contribué à ce repli les prix des véhicules automobiles, du bois-d'oeuvre et des communications.
- D'un mois à l'autre, les prix ont augmenté de 1,3 % après avoir diminué pendant quatre mois de suite. La hausse est attribuable au renchérissement des véhicules automobiles, du bois d'oeuvre et des produits du papier.

Les prix des matières premières ont reculé de 2,4 %, en raison de la forte baisse des prix des combustibles non minéraux. Il s'agit du deuxième recul en 12 mois.

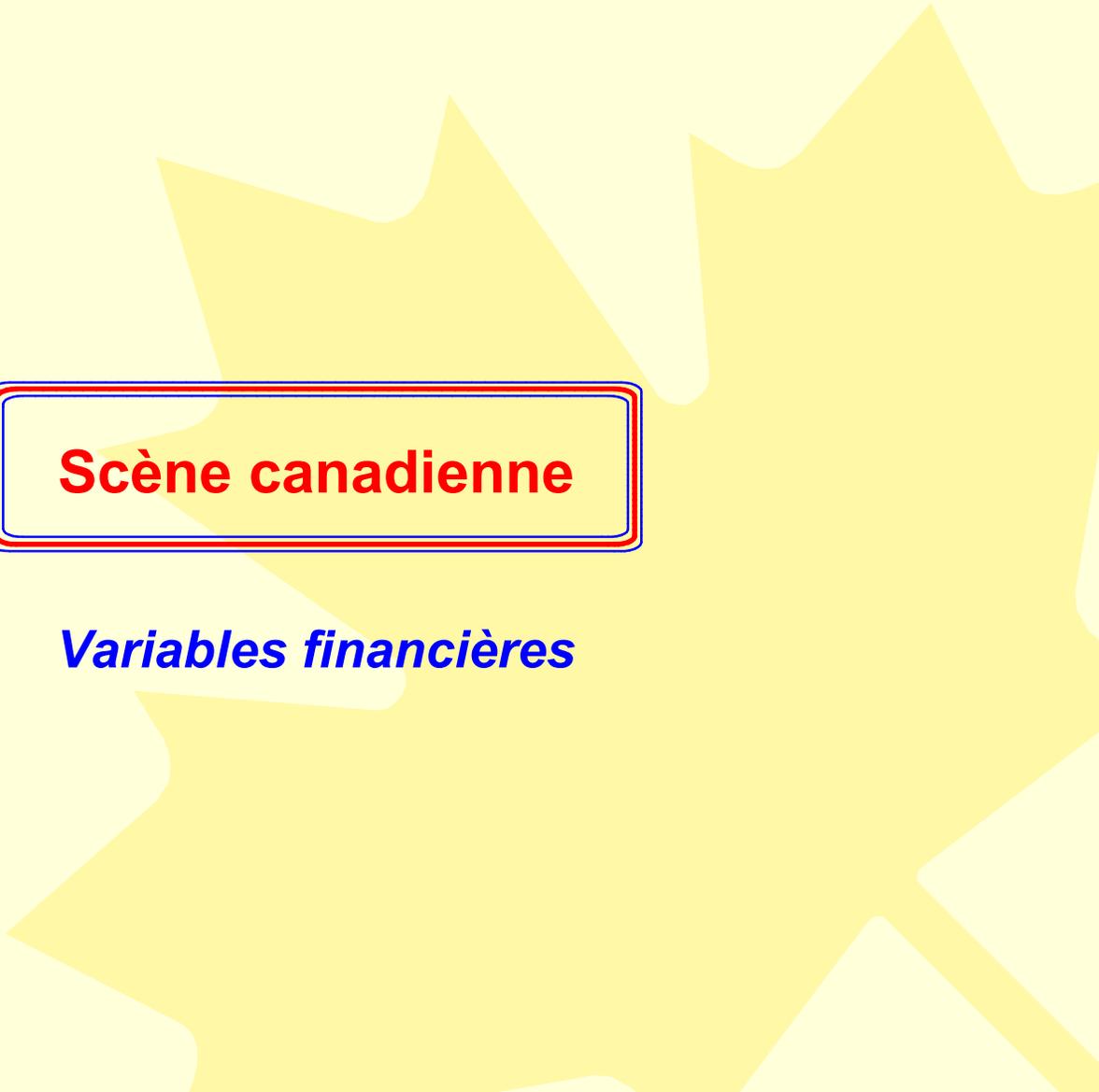
- Les prix des animaux et des produits animaux ont fortement contribué à la baisse.
- D'un mois à l'autre, les prix ont fléchi de 1,5 % à cause de la chute des prix des produits du boeuf à la suite de la découverte d'un cas d'encéphalopathie bovine spongiforme (EBS) en mai.

### Chaîne de prix - juillet 2003



\* Depuis le début de l'année, l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine s'est traduite par une diminution des prix des fabricants de produits exportés, libellés en dollars US, particulièrement les véhicules automobiles, les pâtes et papiers et les produits du bois. Sans l'effet du taux de change, l'IPPI aurait augmenté de 1,0 %. Toutefois, d'un mois à l'autre, le redressement du dollar américain a fait monter les prix. Sans l'effet du taux de change, l'augmentation mensuelle en juillet aurait été de 0,1 % au lieu de 1,3 %.

Source : Statistique Canada



**Scène canadienne**

***Variables financières***

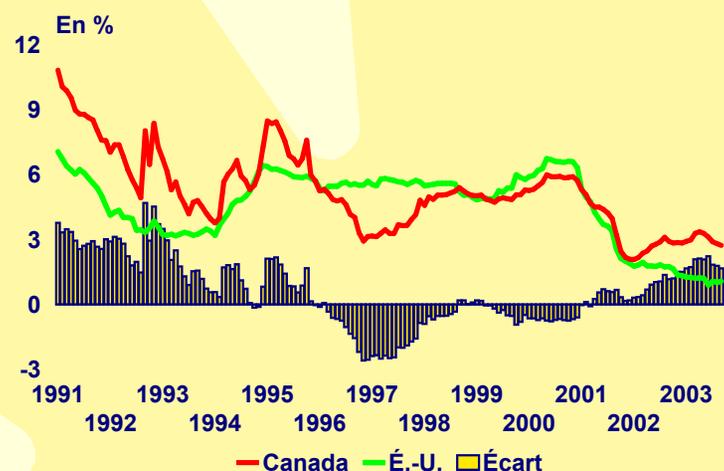
## **La Banque du Canada abaisse les taux d'intérêt en raison du ralentissement de la croissance et de l'inflation**

Après avoir maintenu son taux directeur à 3,25 % pendant trois mois, la Banque du Canada a diminué son taux cible du financement à un jour à la mi-juillet et, une fois de plus, au début de septembre. La réduction totale de 50 points de base, qui a ramené le taux cible à 2,75 %, est intervenue dans un climat de faiblesse de l'économie et de baisse de l'inflation selon l'indice de référence.

Faisant valoir que les conditions de crédit favorables et la hausse de la productivité participaient à la relance de l'économie, la Réserve fédérale américaine n'a pas modifié son taux des fonds fédéraux (1,0 %), le 16 septembre. À cause du risque d'une baisse de l'inflation, la Réserve a indiqué que les taux pourraient rester faibles encore un certain temps.

À la lumière de ces faits, l'écart entre les taux du papier commercial à 90 jours au Canada et aux États-Unis était de 165 points de base, le 10 septembre, par rapport à 222 points de base à la fin de juin.

### **Taux d'intérêt à court terme**



Dernières données du graphique : le 10 septembre 2003

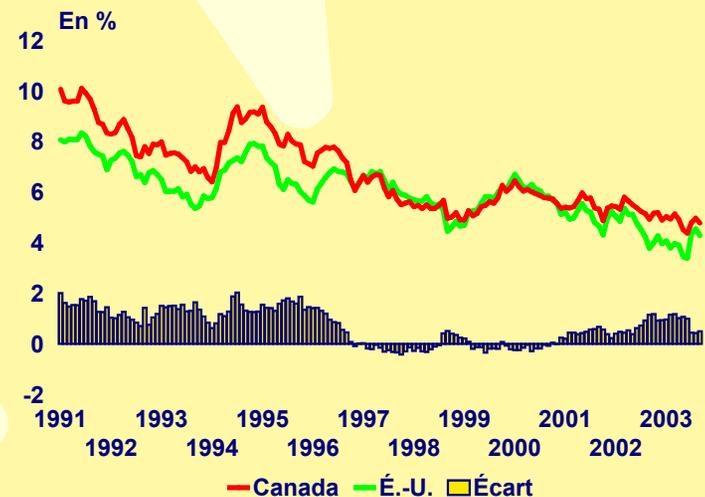
Source : Banque du Canada, papier commercial à 90 jours, dernier mercredi du mois

## **Les rendements des obligations reprennent de la vigueur après avoir connu des creux à la mi-juin**

Les rendements des obligations à long terme se sont accrus ces derniers mois en raison des attentes selon lesquelles on assisterait à une intensification de l'activité économique en Amérique du Nord. Aux États-Unis, les craintes relatives à l'importance du déficit budgétaire, sans cesse croissant, ont également fait monter les rendements des obligations du Trésor américain.

- Après avoir atteint un creux de 4,0 %, le 13 juin, le rendement des obligations canadiennes à dix ans a augmenté pour passer à 4,8 %, le 10 septembre.
- L'augmentation plus rapide des taux d'intérêt américains a permis l'amenuisement de l'écart entre les rendements des obligations à dix ans au Canada et aux États-Unis. Ainsi, l'écart est passé de 89 points de base à la mi-juin à 49 points de base le 10 septembre.

### **Taux d'intérêt à long terme**



Dernières données du graphique : le 10 septembre 2003

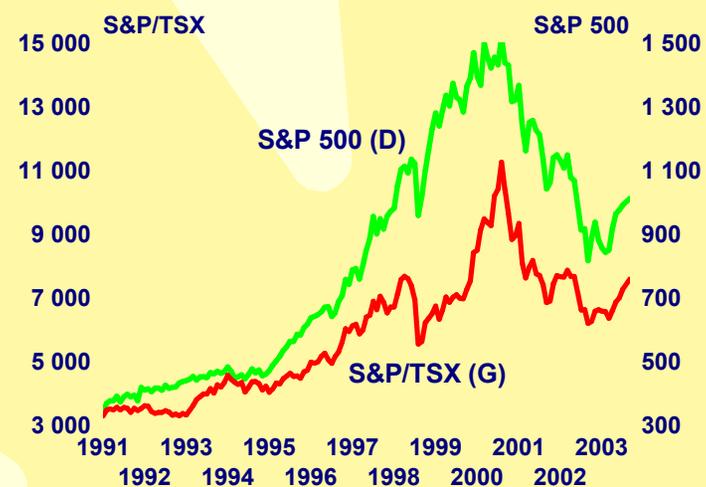
Source : Banque du Canada, obligation à dix ans du gouvernement du Canada, dernier mercredi du mois

## Les marchés boursiers poursuivent leur ascension

Ces derniers mois, les indices boursiers ont augmenté, portés par l'optimisme entourant l'intensification de l'activité économique en Amérique du Nord et le faible rendement des obligations. L'amélioration des perspectives aidant, les actions des secteurs de la technologie et des ressources naturelles, en particulier, ont bondi.

- Ainsi, après avoir atteint un creux de 6 229 points au début de mars, l'indice S&P/TSX a gagné 1 342 points (+22 %) et s'est établi à 7 571 points le 10 septembre. Aux États-Unis, le S&P 500 est passé de 801 à 1 011 points durant la même période, soit un gain de 210 points (+26 %).

### Indices boursiers



Dernières données du graphique : le 10 septembre 2003

Le 1er mai, le plus important indice boursier du Canada a été renommé Standard & Poor/Toronto Stock Exchange (S&P/TSX).

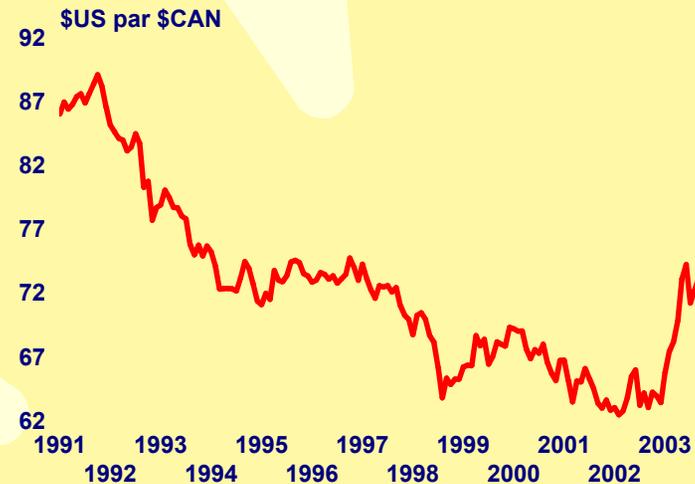
Source : Statistique Canada

## **Malgré un redressement ces dernières semaines, le dollar canadien reste inférieur au sommet atteint cet été**

Après avoir gagné 11 cents US à partir du début de l'année jusqu'au début de juin, la devise canadienne a quelque peu reculé, en partie à cause du rétrécissement de l'écart entre les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis. L'affaiblissement de la devise américaine ces dernières semaines a permis au dollar canadien de se raffermir.

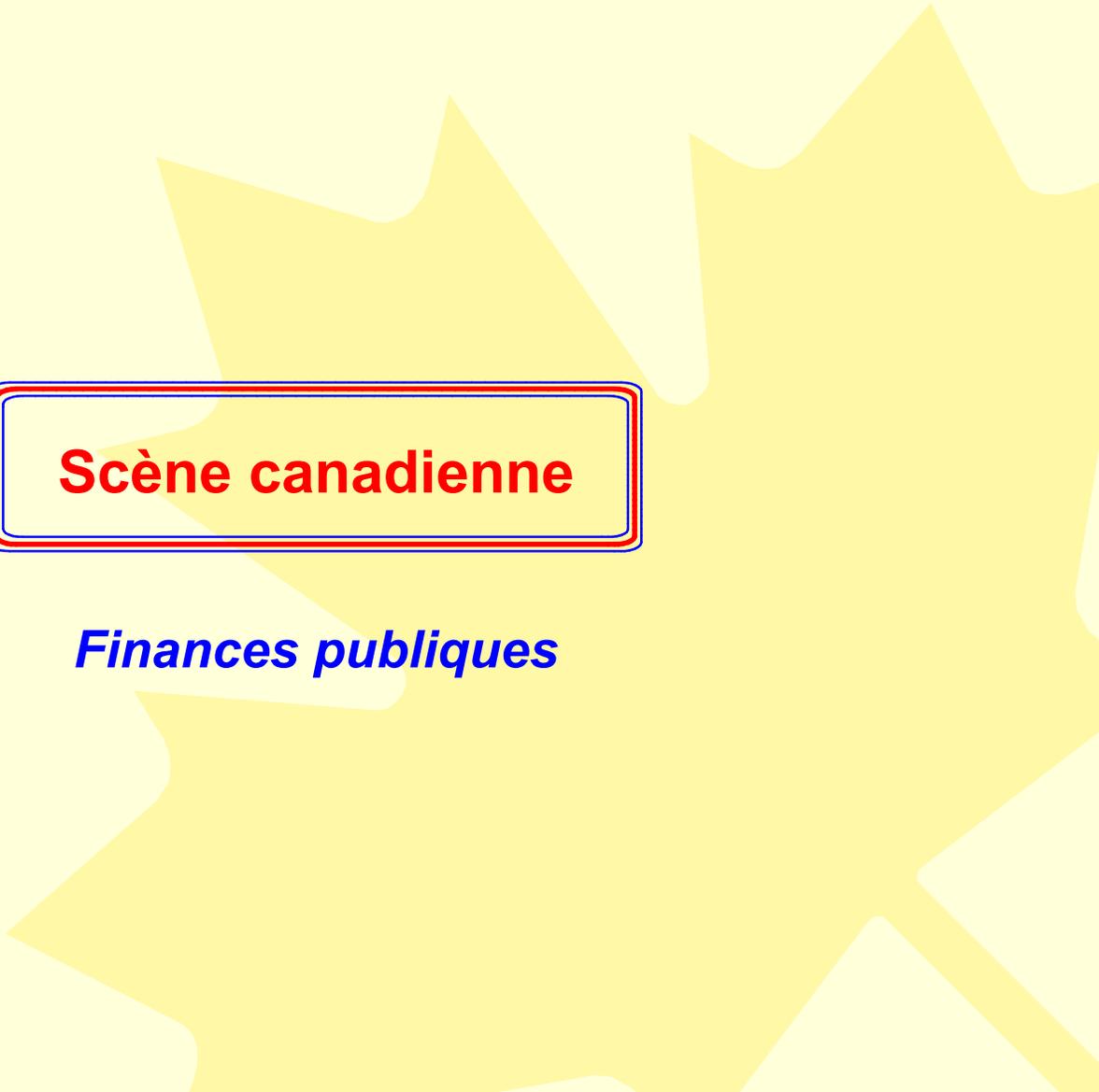
- Le dollar canadien a augmenté de 17 %, passant de 63,8 cents US au début de 2003 à 74,9 cents US, le 13 juin. Il s'est, par la suite, replié jusqu'à 70,6 cents US à la fin de juillet, puis il a repris de la vigueur et, à la clôture de la séance du 10 septembre, il s'établissait à 73,2 cents US.

### **Taux de change Canada-É.-U.**



Dernières données du graphique : le 10 septembre 2003

Source : Banque du Canada

A large, stylized yellow maple leaf is centered on a light yellow background. The leaf has a prominent stem and several pointed lobes. The entire scene is enclosed within a thick yellow rectangular border.

**Scène canadienne**

*Finances publiques*

## Un sixième excédent budgétaire en vue pour 2002-2003

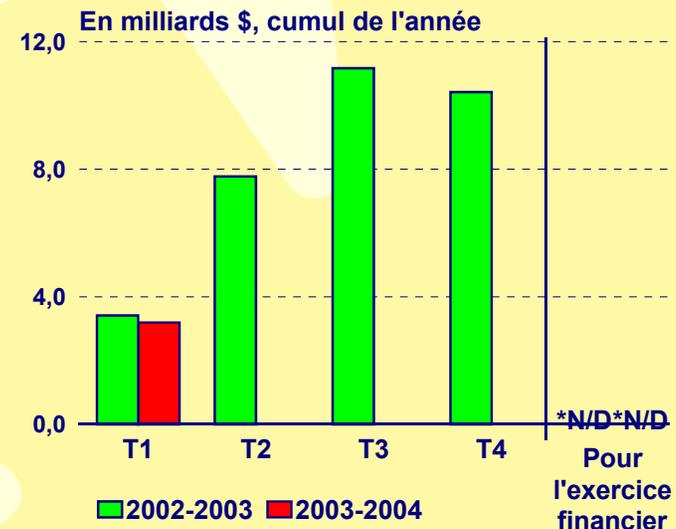
Le gouvernement fédéral prévoit dégager un sixième excédent de suite pour l'exercice 2002-2003. Selon le Ministre des Finances, l'excédent pour 2002-2003 correspondra environ à la réserve pour éventualités de 3 milliards de dollars, qui avait été prévue au budget de 2003. L'excédent servira à réduire la dette fédérale et portera la réduction totale à plus de 50 milliards de dollars depuis 1997-1998. Le Ministre s'attend aussi à un budget équilibré cette année et l'année prochaine.

L'excédent budgétaire pour le premier trimestre de l'exercice 2003-2004 (d'avril à juin) a été évalué à 3,2 milliards de dollars, soit une baisse de 0,2 milliard par rapport à l'excédent de 3,4 milliards déclaré pour la même période l'an dernier.

- Au premier trimestre de l'exercice, les dépenses de programmes ont augmenté de 2,3 milliards de dollars, alors que les recettes se sont accrues de 1,5 milliard et que les frais de la dette publique ont diminué de 0,6 milliard.

Outre la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador, les provinces prévoient avoir soit un budget équilibré, soit un excédent pour 2003-2004, tandis que les trois territoires prévoient enregistrer un déficit.

### Solde budgétaire fédéral



Source : Ministère des Finances

\* Les données pour les exercices 2002-2003 et 2003-2004 ne sont pas encore disponibles.

# **Évolution de la situation aux États-Unis**

***Activité économique réelle***

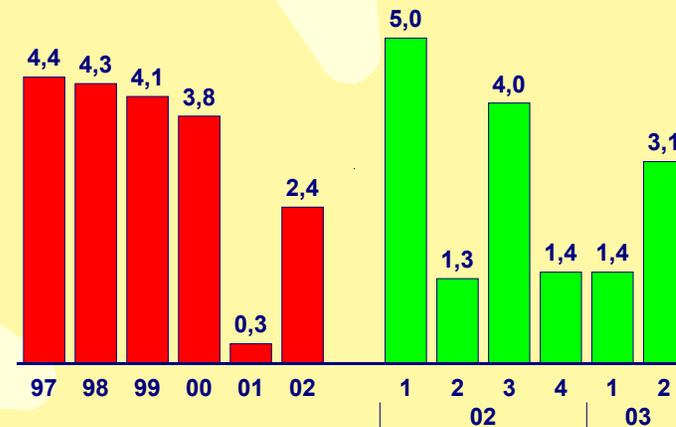
## **L'économie américaine prend son envol au deuxième trimestre...**

Le PIB réel a augmenté à un taux annualisé de 3,1 % au deuxième trimestre contre 1,4 % au premier trimestre.

- Les dépenses de consommation sont la principale source de croissance au deuxième trimestre. Les dépenses en biens durables, qui avaient diminué aux deux trimestres précédents, se sont accrues de 24,1 %. La forte augmentation des dépenses relatives à la défense nationale et la légère remontée des investissements privés ont également contribué à la croissance.
- Les exportations nettes ont amputé 1,2 point de pourcentage à la croissance du PIB puisque les importations ont progressé de 7,9 % et que les exportations ont reculé. La réduction des stocks a aussi freiné, en partie, la croissance.

### **Croissance du PIB réel**

Variation en %, TAD



Source : Département du Commerce des États-Unis

Les indicateurs récents, notamment les ventes au détail, les nouvelles commandes de biens durables et les mises en chantier, laissent présager un raffermissement de l'économie américaine au troisième trimestre. Par ailleurs, l'inflation reste faible grâce à une hausse marquée de la productivité au deuxième trimestre. Comme la situation s'améliore, les analystes ont révisé à la hausse leur prévision de croissance du PIB réel pour cette année, soit 2,6 % contre 2,3 % en juin.

## **...mais le marché du travail reste faible**

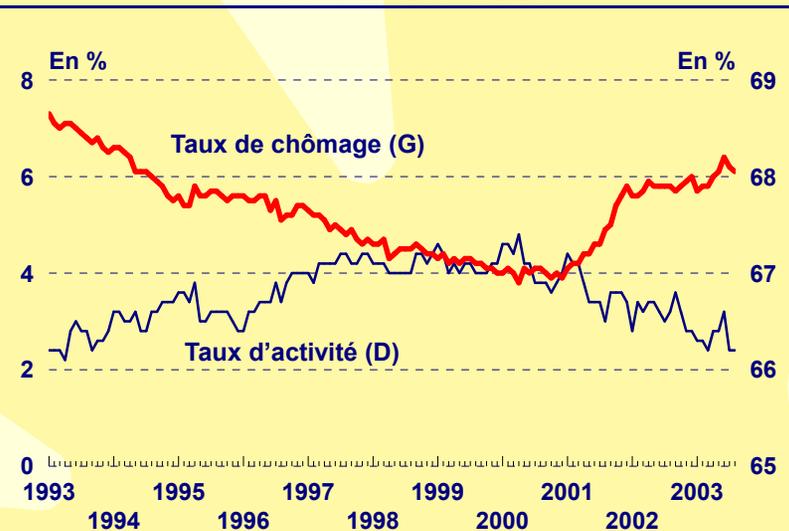
Malgré une vive progression de la production, 181 000 emplois ont été supprimés aux États-Unis au deuxième trimestre et 114 000 au premier trimestre.

- Les réductions d'effectifs ont été généralisées dans le secteur de la fabrication, le secteur public ainsi que dans les industries de services professionnels et de services aux entreprises.

En date du mois d'août, les pertes d'emplois depuis le début de l'année s'élevaient à 437 000. À cela s'ajoute, les 1,78 million d'emplois perdus en 2001 et les 463 000 en 2002.

Au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est établi en moyenne à 6,2 %, soit une hausse par rapport à une moyenne de 5,8 % au premier trimestre. En août, le taux a diminué pour passer à 6,1 %, malgré les nouvelles pertes d'emplois.

### Taux de chômage et taux d'activité aux États-Unis



Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis

**Annexe**

## ***Des chocs imprévus frappent l'économie canadienne***

L'économie canadienne a été victime de plusieurs chocs imprévus en 2003.

Les répercussions de certains événements — le SRAS et un cas isolé de la maladie de la vache folle en Alberta — se sont atténuées, mais celles de la panne de courant en Ontario et des feux de forêt en Colombie-Britannique seront importantes au troisième trimestre.

La panne de courant en août a nui aux industries du tourisme, de l'hébergement et du transport (aérien). Ces industries vivaient déjà une année difficile en Ontario. De plus, les fabricants de véhicules automobiles et les raffineries de pétrole ont réduit leur production durant la semaine suivant la panne. Compte tenu de tous ces facteurs, les analystes prévoient que la panne réduira de 0,5 à 1,0 point de pourcentage (taux annuel) la croissance du PIB réel national au troisième trimestre, par rapport à ce qu'elle aurait été.

Également en août, les feux de forêt ont touché deux des plus grandes industries de la Colombie-Britannique : la foresterie et le tourisme. L'exploitation forestière a enregistré une baisse notable de régime, les scieries ont dû cesser leurs activités en raison des problèmes d'approvisionnement en bois-d'oeuvre et certains projets de vacances ont, sans aucun doute, été perturbés par la fermeture des parcs provinciaux. Par contre, les dépenses relatives à l'extinction des feux (évaluées à 545 millions de dollars) ont fait monter le PIB au troisième trimestre, et la hausse des prix du bois-d'oeuvre, provoquée par la réduction de la production, pourrait faire augmenter la valeur des exportations de l'industrie de l'exploitation forestière. Malgré ces retombées positives, les feux devraient avoir pour effet de retrancher jusqu'à 1,0 point de pourcentage au PIB de la Colombie-Britannique au troisième trimestre, ce qui signifie environ 0,1 ou 0,2 point de pourcentage à l'échelle nationale.

Compte tenu de ces événements, la société Consensus Economics a révisé à la baisse les perspectives de croissance du Canada pour 2003, soit de 2,3 % en juin à 2,0 %. Néanmoins, elle s'attend à une croissance positive de l'ordre de 2,0 % à 3,0 % au troisième trimestre.

## ***Pour de plus amples renseignements***

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

***par lettre :***

**Hossein Rostami  
Directeur  
Analyse micro-économique  
Industrie Canada  
235, rue Queen, pièce 540G  
Ottawa (Ontario) K1A 0H5**

***par courrier électronique :***

**Rostami.Hossein@ic.gc.ca**

***par téléphone :***

**(613) 995-8452**

***ou par fax :***

**(613) 952-1936**

**Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme aussi, à l'occasion, des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique. Le présent numéro du Moniteur a été préparé à l'aide des données connues au 12 septembre 2003.**

**La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Anik Dufour, Kevin Koch, Joseph Macaluso, Arif Mahmud, Sue Moore, François Poitras, François Rimbaud et Marc Vachon, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.**

**ISSN 1206-2618**